



musée national de
PORT-ROYAL des champs

Projet scientifique et culturel

Juin 2015



Marie-Catherine Racine à la recherche du manuscrit de son père sur Port-Royal (Portes du Temps, 2012)

1. Le site de Port-Royal des Champs

1.1 Rappel historique

- Le musée des Granges (1952-2005)
- La donation de l'abbaye : un acte de refondation (2004)
- La création du GIP Port-Royal (2007)

1.2 Des études pour l'ensemble du site

- Étude paysagère (1999-2008)
- Diagnostic accessibilité (2008)
- Schéma directeur d'investissement (2009-2010)

1.3 Faciliter l'accueil des publics

- Réaménager les accès au site
- L'unité domaniale par des supports uniformisés

2. Port-Royal : le musée

2.1 Collections

- Constitution des collections
- Chantier des collections
- Renforcer les collections de peintures
- De nouveaux axes de développement

2.2 Un parcours, des espaces

- Réorganisation des espaces et mise aux normes
- Muséographie
- De nouveaux supports

2.3 La vie du musée

- Expositions
- Conférences et colloques
- Concerts

2.4 Transmettre

- Quel(s) public(s) à Port-Royal ?
- Les « Petites écoles » aujourd'hui
- Les « Portes du Temps » : une opération vitale

3. Port-Royal : les Granges

3.1 Etat des lieux

- Les éléments
- Les documents

3.2 Etudes et projets

- État des travaux dans la ferme des Grange
- Projet d'aménagements de la grange à blé (octobre 2012)

4. Port-Royal : l'abbaye

4.1 Etat des lieux

Les éléments

Les documents

4.2 Etudes et travaux réalisés ou en cours

Diagnostic archéologique (2007)

Restaurations et aménagements par le musée (2010-2012)

Restauration de l'ancien portail (2011-2014)

Remontage du mur de clôture (mai 2012)

4.3 Projets d'aménagement et de mise en valeur

Créer un accueil fonctionnel

Une introduction à la visite des ruines

Évocation du musée du XIX^e siècle

Un chantier primordial : la digue et l'étang

Un grand projet paysager

5. Un projet partenarial

5.1 Les acteurs du musée national

Qui fait vivre le musée ?

Quelle place pour la RMN-GP ?

Renforcer les moyens du musée

5.2 Le Groupement d'intérêt public

Les enjeux du GIP après 2015

Accueil des publics

Résidences et « fabriques de culture »

Conclusions

Annexes

Expositions du musée depuis 2007

Publications

Conférences et colloques

Concerts

Enregistrements réalisés au musée



Le site de l'abbaye depuis les Granges (juin 2011)



L'oratoire (XIX^e siècle)



Le puits de Pascal(XIX^e siècle)



Les « Petites écoles » et le verger des Solitaires (XVII^e siècle)



Le pigeonnier (XVI^e siècle)



Le cloître



La cour de ferme

1. Le site de Port-Royal des Champs

1.1 Rappel historique

Le musée des Granges (1952-2005)

Le musée national de Port-Royal a été créé après la Seconde Guerre mondiale. Les bâtiments du XVII^e siècle, le château du XIX^e siècle et son parc, achetés par l'État en juillet 1952, ont été affectés à la direction des musées de France pour la constitution d'un « musée national du jansénisme », ouvert au public en 1962. Les bâtiments de la ferme ont été achetés par l'État en 1983.

En 1999, le Ministère de la Culture et de la Communication commande à Christian Pattyn un rapport permettant d'étudier les conditions d'un développement de Port-Royal. Ce dernier conclut sur l'importance de retrouver l'unité domaniale et d'associer les collectivités territoriales au fonctionnement d'un grand établissement.

La donation de l'abbaye : un acte de refondation (2004)

En 2004, la Société de Port-Royal décide de donner le site de l'abbaye, sur lequel elle gère un musée constitué au cours du XIX^e siècle. Cette donation constitue un événement majeur dans l'histoire de l'établissement, qui devient musée national de Port-Royal des Champs (décret 2005-698, 22 juin 2005).

La création du GIP Port-Royal (2007)

Approuvée par arrêté ministériel du 6 mars 2007, la convention constitutive du Groupement d'intérêt public réunissait pour sept ans, autour des représentants de l'État, les représentants de la région Île-de-France, du département des Yvelines, de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, de la commune de Magny-les-Hameaux, et de la Société de Port-Royal. En approuvant cette convention, la région et le département s'engageaient à participer aux projets d'investissement ; la communauté d'agglomération à la création d'un centre de ressources documentaires ; la commune apportait un soutien logistique aux projets d'animation culturelle. L'ensemble de ses membres a voté le renouvellement pour sept ans en février 2015.

MAGNY LES HAMÉAUX

PORT ROYAL DES CHAMPS

PLAN TOPOGRAPHIQUE

échelle : 1/1000



MAIRIE DES HAMÉAUX
DE PORT ROYAL DES CHAMPS





1.2 Des études pour l'ensemble du site

Depuis 2004, l'État est propriétaire d'un important site d'environ 30 hectares : le site de l'ancienne abbaye cistercienne, fondée au XIII^e siècle dans la vallée du Rhodon et le site de l'ancienne ferme de l'abbaye, la ferme des Granges, un important ensemble agricole plusieurs fois réaménagé, situé sur le plateau.

Ce site reste, malgré son unité domaniale retrouvée, constitué de deux parties séparées, à la suite de la vente des biens nationaux en 1792 : géographiquement (l'abbaye en fond de vallée, la ferme des Granges sur le plateau) et physiquement (traversé par un chemin communal ancien, connu sous le nom de « Chemin Jean Racine »). Cette séparation en deux parties longtemps autonomes constitue la principale difficulté pour l'aménagement et la gestion du domaine.

Étude paysagère (1999-2008)

Un *Projet global de mise en valeur du site historique de Port-Royal*, confié à Gaëlle Bazennerie et Clotilde Duvoux-Bouchayer en 1999, insistait sur la reprise des aménagements paysagés : reconstruction des anciens terrassements (terrasse de Longueville au-dessus du vivier de l'abbaye), remise en état de l'ancien étang et de la digue qui le borde. Cette étude a fait l'objet d'un complément en 2001 et d'une mise à jour complète en 2008, incluant des propositions de mise en valeur des éléments archéologiques, absents de l'étude initiale.

Diagnostic accessibilité (2008)

Le musée s'est doté dès 2008 d'un diagnostic sur l'accessibilité du site pour les personnes en situation de handicap. Ce document, réalisé par Qualiconsult, présentait un état des travaux d'aménagements nécessaires pour satisfaire aux exigences du décret n° 2006-555 du 17 mai 2006 relatif à l'accessibilité des établissements recevant du public. Pièce majeure dans l'établissement du schéma directeur d'investissement, ce diagnostic a conduit le musée et les opérateurs du ministère de la Culture à repenser les circulations et la distribution des espaces, notamment sur le site des Granges (déplacement de l'accueil, relocalisation du centre de ressources documentaires...).

Schéma directeur d'investissement (2009-2010)

Réalisé par l'EMOC en mars 2005, un premier document d'orientation programmatique jetait les bases des projets commencés ou à venir : rationalisation des parcours dans le domaine réunifié, mise en œuvre des propositions paysagères, amélioration des liaisons depuis la gare de Saint-Quentin et des équipements d'accueil (desserte et parkings). Puis un schéma

directeur d'investissement a été annexé à la version mise à jour du *Projet global de mise en valeur du site* (2009).

1.3 Faciliter l'accueil des publics

La structure du domaine, étendu sur deux sites séparés l'un de l'autre pose d'importantes difficultés pour les visiteurs : lisibilité des circuits à l'intérieur du domaine, difficultés de déplacement entre les deux sites, nécessité de gérer deux espaces d'accueil, deux parkings.

Réaménager les accès au site

La situation géographique de Port-Royal des Champs, situé à seulement 10 km de Versailles et à 30 km de Paris, devrait constituer un atout pour sa fréquentation. Pourtant, le site souffre de son isolement et de la desserte insuffisante par les transports publics. Plusieurs projets sont à envisager :

- Aménagements routiers : le musée est en discussion avec le Conseil général au sujet de deux importants projets d'aménagement routier pour l'accès aux sites et pour l'aménagement d'un parking sur le plateau.
- Signalétique routière : le dispositif actuel mériterait d'être encore amélioré.
- Desserte du site par les transports en commun : l'aménagement horaire d'une ligne de bus a été évoqué : il permettrait la création d'un arrêt devant l'entrée du site des Granges aux horaires d'ouverture de celui-ci.

L'unité domaniale par des supports uniformisés

La réunification du domaine a conduit à réécrire les outils de communication : le musée a fait éditer un nouveau dépliant présentant la totalité du site et a rapidement fait remplacer l'ancien billet jumelé par un billet unique. Il a pendant plusieurs années accompli un travail de longue haleine auprès des offices de tourisme ou des éditeurs de guides pour la mise en place d'une notice unique, présentant le site des ruines et le musée.

Une pré-étude menée par le musée avec les étudiants de l'Université de Versailles-Saint-Quentin en 2010 a permis d'identifier les enjeux d'une nouvelle signalétique : traduire visuellement l'unité du domaine, supprimer les panneaux portant des informations obsolètes, mettre en valeur les éléments majeurs du domaine, particulièrement au niveau des ruines de l'abbaye. Cette étude a permis de jeter les bases d'une future charte graphique, utilisée pour la signalétique de l'exposition *Jean Restout* (2013) et dans les publications des trois dernières années. Les premiers panneaux signalétiques ont été placés sur les principaux emplacements historiques ou archéologiques de l'abbaye en 2011 et 2013.



2. Port-Royal : le musée

Le musée a été installé en 1962 dans les salles des « Petites écoles » ; la billetterie et la première boutique se trouvaient dans le grand salon de rez-de-jardin (actuel Salon vert). L'extension des salles du musée dans cet espace au moment de l'exposition *Phèdre* (1999) a conduit au transfert de la billetterie et de la boutique dans un petit local situé à deux cents mètres à l'entrée du parc.

Aujourd'hui, les salles consacrées à l'exposition permanente se trouvent au rez-de-jardin et premier étage. Le second étage est consacré depuis 2009 aux expositions temporaires, afin de permettre une programmation plus régulière (une à deux expositions par an). Les réserves sont toujours installées dans les combles du bâtiment et doivent faire rapidement l'objet de travaux.

2.1 Collections

Constitution des collections

Les collections primitives du musée sont composées d'œuvres des collections publiques, affectées par l'État à la création du musée, comme les peintures des Champs de bataille pour les deux abbayes de Port-Royal, initialement déposées sous le Premier Empire aux musées de Dijon, Nancy et Toulouse. La collection a été régulièrement enrichie grâce à plusieurs acquisitions importantes, comme les portraits de Jean de Santeuil ou de l'abbé Pucelle par Rigaud ou la série des dessins de Jean Restout pour la *Vérité des miracles du diacre Pâris*.

Le musée a également reçu plusieurs dons, les plus importants étant ceux de Léo Crozet (234 gravures du XVII^e siècle, en 1962), du docteur Robert Le Masle (peintures, gravures et objets de XVII^e-XVIII^e siècles, en 1974).

Le musée a également reçu en legs les dossiers documentaires du pasteur Frédéric Delforges sur le jansénisme, ou l'importante bibliothèque pascalienne de Perle Bugnon-Secrétan. Les enfants de Bernard Dorival ont donné au musée les archives que leur père avaient rassemblées sur les Champs de bataille pour sa thèse.



Philippe de Champaigne, *Le Christ aux outrages*, 1962.1.001



Jean Restout, *Vision de saint Benoît*, D 2005.2.010



Madeleine Horthemels (d'après), *Vue de l'abbaye*, D 1980.2.002



Jean Restout, *Miracles de Saint-Médard*, 2012.1.001



Georg Schmidt, *Le pèlerinage de piété*, 1952.3.031



France, XVIII^e, *Reliquaire janséniste*, 1966.1.001



La grande méthode latine de Port-Royal, PRL 2396



François Jouvenet
Nicolas Petitpied
D 2005.1.001



Philippe de Champaigne
Mère Agnès
MV 5988

Le musée conserve, par ailleurs, un fonds d'environ 5 500 ouvrages anciens, provenant principalement de l'ancienne bibliothèque du lieu, achetée avec le bâtiment des Granges en 1952, enrichi par plusieurs dons et achats de livres depuis l'ouverture du musée comme la Bible d'Henri Arnauld, un exemplaire des *Pensées* de Pascal annoté par Marcel Proust ou quelques volumes provenant de la bibliothèque de Jean Racine.

Dépôt de la Société de Port-Royal

Les œuvres présentées dans le musée de l'abbaye jusqu'en 2006 avaient été rassemblées au cours du XIX^e siècle par Louis Silvy et Augustin Gazier. Plusieurs pièces importantes de cette collection ont été achetées par l'État en 1926, et affectées au musée de l'histoire de France à Versailles. Le prêt consenti au musée par le château de Versailles de six de ces œuvres achetées par l'État en 1926 permet de réunir et de présenter au public l'essentiel de la collection Gazier, telle qu'elle était à la fin du XIX^e siècle. Les autres pièces de la collection Gazier, majoritairement du XVIII^e siècle, ont été déposées par la Société de Port-Royal au musée au moment de la donation de l'abbaye. Une étude de cet ensemble a permis d'identifier des œuvres importantes, comme la *Vision de saint Benoît* de Jean Restout, le *Portrait de Nicolas Petitpied* de François Jouvenet ou le *Portrait de l'abbé d'Etamare* de Clément Belle.

Chantier des collections

La collection de peintures, restaurée au cours des années 1990, est plutôt en bon état. Sur la base d'un rapport commandé par le musée en 2006 au C2RMF, les collections du musée de l'abbaye ont fait l'objet d'une campagne globale de sauvegarde. Une importante campagne de restauration et conservation préventive des collections graphiques a été lancée en 2011 sur les bases d'un second rapport du C2RMF : montage standard, boîtes de rangement... Les pièces déjà restaurées ont été présentées au public dans deux expositions : *Port-Royal ou l'abbaye de papier* (2011) et *Jean Restout et les miracles de Saint-Médard* (2013). Ce traitement du fond devra permettre une présentation par rotation des œuvres graphiques.

Le fonds d'ouvrages anciens a fait l'objet de deux campagnes de dépoussiérage (2008 et 2012). Le musée a commandé de nouveaux meubles pour leur classement et leur communication aux chercheurs. Il faudra prévoir un plan global de restauration.

Le musée a présenté son plan de récolement décennal en janvier 2011. Les collections du musée de Port-Royal se composent de 91 peintures, de 70 dessins, d'environ 800 gravures et 3 sculptures. Les éléments lapidaires provenant du site devront faire l'objet d'un traitement à part. Le récolement



Philippe de Champaigne
Robert Arnauld d'Andilly,
Louvre, RF 1979-22



Philippe de Champaigne
La « Petite » Cène,
Louvre, INV 1125



France, XVII^e siècle
La duchesse de Longueville,
Versailles, MV 2055

a été achevé en 2014. L'inventaire numérisé et les dossiers documentaires doivent prochainement migrer vers une base dédiée, permettant à la fois la gestion des collections et les ressources numérisées. Cette base permettra la mise en ligne des collections sur le site du musée et leur intégration dans la base Joconde.

Renforcer les collections de peintures

Plusieurs œuvres de Philippe de Champaigne ou de son atelier figurent encore dans des collections privées. Plusieurs ont été repérées et sont susceptibles d'être acquises dans les prochaines années.

Le prêt en 2012 de cinq peintures provenant de la collection d'Augustin Gazier par le château de Versailles donne un relief particulier à la collection actuellement présentée. Peut-on envisager une présentation plus pérenne de ces œuvres à Port-Royal ?

La collection de peintures des XVII^e et XVIII^e siècles du musée de Port-Royal pourrait également bénéficier de plusieurs dépôts d'œuvres des collections publiques nationales qui permettraient de compléter le parcours et combler certaines lacunes ; par exemple :

Louvre : Philippe de Champaigne, *Portrait de Robert Arnauld d'Andilly* (RF 1979-22) redécouvert par Bernard Dorival en 1959 à l'occasion de l'exposition *Philippe de Champaigne et Port-Royal* ; et *La « Petite » Cène* (INV 1125), modelo pour le maître-autel de Port-Royal, dont le format est bien adapté aux dimensions des salles du musée.

Versailles : *Portrait d'Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville (1619-1679)* (INV 9828 ; B 1789 ; MV 2055).

FNAC : Carbonnel, *Pascal et les docteurs*, déposé au musée de Riom en Auvergne (en attente du transfert de propriété du dépôt).

De nouveaux axes de développement

L'ouverture aux œuvres d'art religieux contemporaines de Port-Royal permettra d'élargir le propos du musée au contexte historique et artistique des XVII^e-XVIII^e siècles.

Renforcer les sections consacrées à Jean Racine et Blaise Pascal. De même, les collections consacrées aux Jésuites sont trop minces et mériteraient d'être renforcées. De même une présentation des liens des dévots avec Port-Royal dans la première moitié du XVII^e permettra de développer les collections autour des œuvres d'art et des objets de dévotions.

Plus largement, une section consacrée à l'anthropologie historique religieuse permettrait de présenter au public un



Reliquaire XVIII^e siècle à
l'effigie
De François Xavier
MuCEM, 2002.4.171



Nancy Goupil
Vue du pigeonnier
1952.1.040

ensemble de pratiques propres à l'histoire de l'Église française d'Ancien Régime en lien avec la vie des religieuses de l'abbaye : culte des saints et reliquaires, objets liés au quotidien des moniales au XVII^e siècle, produits de l'artisanat monastique traditionnel. Un travail pourrait être mené sur la collection des reliquaires de la collection Ludwig, en lien avec les conservateurs du MuCEM et pourrait déboucher, soit sur une exposition, soit sur un dépôt d'une partie de la collection au musée de Port-Royal.

2.2 Un parcours, des espaces

Réorganisation des espaces et mise aux normes

Pièce majeure dans l'établissement du *schéma directeur d'investissement*, le *diagnostic sur l'accessibilité du site pour les personnes handicapées* a permis de repenser les circulations et la distribution des espaces sur le site des Granges : l'ensemble des équipements muséographiques dans l'aile du XVII^e siècle (Petites écoles, logis des Solitaires, logis nord), comportant le nouvel accueil (en rez-de-jardin), le poste de sécurité (au premier étage) et deux nouvelles salles pour l'exposition permanente.

Validé en octobre 2010, le programme de travaux comprend cinq phases :

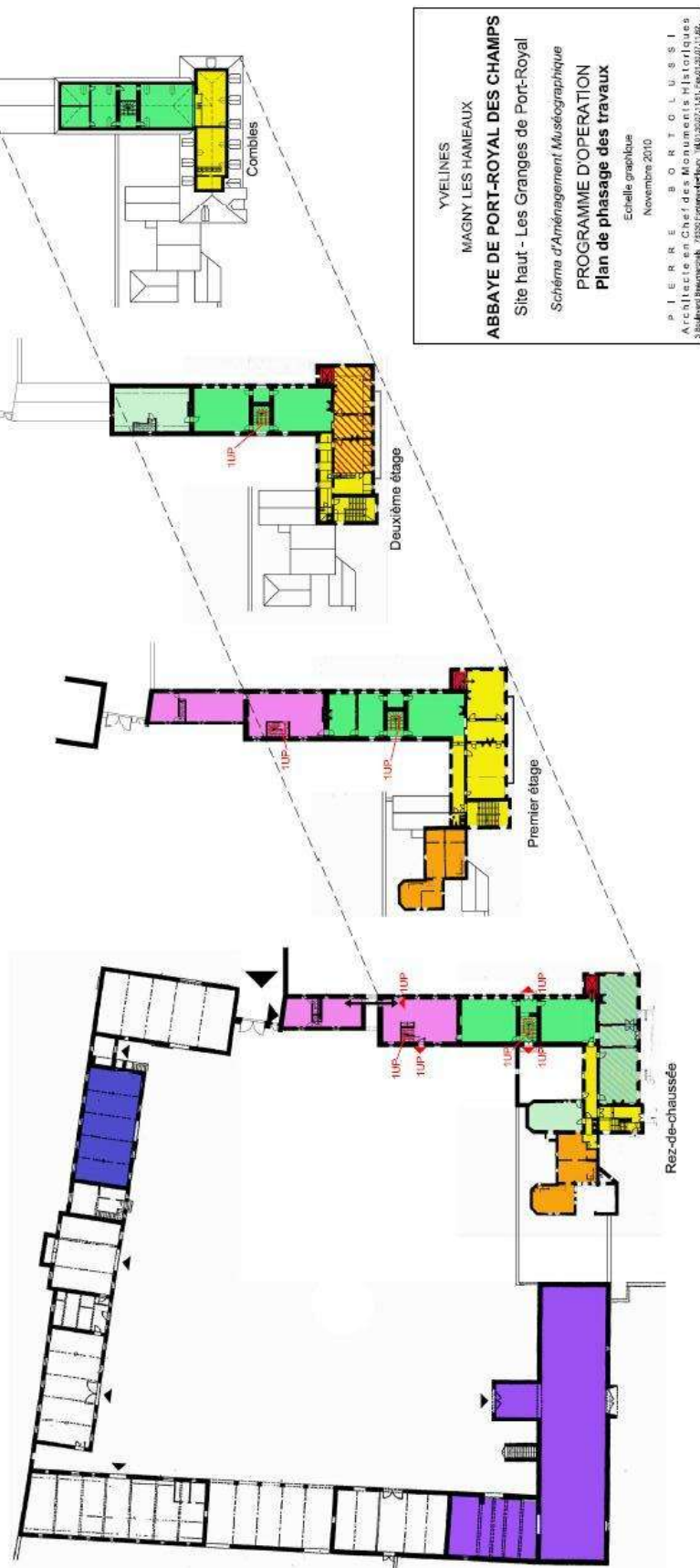
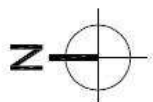
- Phase 1 : l'ouverture du centre de ressources documentaires dans le bureau de rez-de-jardin du château neuf et l'aménagement du grand salon en salle de réunion et de conférences. Cette première phase, menée par le musée avec le concours de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin, a permis l'ouverture en janvier 2013 du centre de ressources documentaires. Les travaux de remise en état des boiseries du salon de rez-de-jardin ont permis de restituer les dispositions initiales de la pièce : les boiseries du XVIII^e siècle remontées par le propriétaire vers 1900, ayant conservé leur ancienne couleur. Elles avaient été dotées de dessus de portes inspirés des vues de l'abbaye gravées par Madeleine Horthemels, démontés et conservés dans les réserves depuis les années 1950. Cet espace est destiné à accueillir les conférences avec une jauge d'une quarantaine de places.

- Phase 2 : aménagement du Logis nord et du Logis des Solitaires (aile XVII^e siècle).

Logis nord : au rez-de-chaussée, aménagement de la billetterie et du comptoir de vente ; au 1^{er} étage, aménagement du PC de sécurité et d'un local vie pour le personnel ;

Logis des Solitaires : au rez-de-chaussée, aménagement de sanitaires, mise aux normes de l'escalier ;

LEGENDE	
	Phase 1: Ouverture du Centre de ressources documentaires
	Phase 2: Aménagement du logis Nord et du logis des Solitaires
	Phase 3: Création d'un elevator PMR
	Phase 4A: Restauration des locaux du château neuf
	Phase 4B: Restauration des locaux des Petites Ecoles
	Phase 4C: Rafraîchissement du logement de gardien
	Phase 5: Extension des salles du musée
	Phase 6: Garage à bié
	Phase 7: Aménagement définitif du Centre de ressources documentaires



YVELINES
MAGNY LES HAMEAUX

ABBAYE DE PORT-ROYAL DES CHAMPS Site haut - Les Granges de Port-Royal

Schéma d'Aménagement Muséographique
PROGRAMME D'OPERATION
Plan de phasage des travaux

Echelle graphique
Novembre 2010

PIERRE BORTOLUSSI
Architecte en Chef des Monuments Historiques
3 Boulevard Beaumarchais - 75001 Paris
Tél: 01 40 20 71 14 - Fax: 01 40 20 71 92

aménagement muséographique sur l'histoire de l'abbaye ; au 1^{er} étage, aménagement muséographique pour la collection de peintures XVIII^e siècle ;

Extérieurs : aménagement pour l'accessibilité aux PMR depuis le nouveau parking.

Le programme de cette phase comporte aussi la reprise des réseaux techniques sur l'ensemble du musée, y compris les alimentations primaires, notamment en raison du déplacement du poste de sécurité.

- Phase 3 : création d'un élévateur PMR à l'angle des ailes XVII^e siècle et XIX^e siècle.

- Phase 4 : au 1^{er} étage de l'aile XIX^e siècle, réaménagement des locaux de la conservation (remise en état de quatre bureaux) ; au 2^e étage de l'aile XIX^e siècle, aménagements de réserves (livres et fonds graphiques) ; aménagement d'une salle de repos-repas et d'un espace nuit.

- Phase 5 : extension des salles du musée : chapelle au rez-de-chaussée du château XIX^e siècle (ex-PC), et galetas du logis des Solitaires au 2^e étage de l'aile du XVII^e siècle. Rafrâichissement des deux logements de fonction.

Réserves

Les réserves du musée sont situées depuis 1960 dans les combles de l'aile XVII^e siècle (environ 100 m²). Les réserves seront maintenues dans ces espaces, qui présentent l'avantage d'être sur place et, une fois les travaux de rénovation des bâtiments effectués, d'être d'un accès relativement facile : peintures, mobiliers, objets dans les réserves sous comble ; livres, arts graphiques et archives au deuxième étage du château neuf. Il reste encore à trouver un espace pour le lapidaire, probablement dans l'un des bâtiments des Granges. Il s'agit donc principalement d'un réaménagement et d'un équipement des lieux, afin d'en faire des espaces de conservation, de manipulation et d'étude des collections. Des travaux sont nécessaires pour assurer l'isolation, l'étanchéité et le chauffage des espaces. Ce réaménagement permettra l'acquisition de mobiliers adaptés : armoires métalliques pour les collections graphiques, les archives et les objets ; racks pour les peintures et leurs cadres ; système de palette pour le mobilier et le lapidaire. Afin de faire de ces lieux également des espaces de travail, il faudra y étendre le réseau informatique, prévoir de grandes tables permettant l'étude et la manipulation, voire si possible les prises.

Muséographie

Le parcours du musée, imaginé par Bernard Dorival au début des années 1960, s'impose encore aujourd'hui. Essentiellement historique, il permet une présentation chronologique des collections.

Le musée a présenté un projet muséographique en avril 2012. Ce projet propose un redécoupage du parcours, suivant de grandes séquences chronologiques et thématiques, insistant sur l'histoire du bâtiment ou présentant la vie quotidienne des religieuses, avant d'expliquer au public les grandes séquences de l'histoire de Port-Royal et du jansénisme. Il propose une reprise complète de la signalétique ainsi que le recours à des écrans tactiles (frise chronologique) et à des bornes multimédia (son ou image). Cette documentation s'articulera sur la future base de collections, qui alimentera à la fois les bornes tactiles du musée et les données du site internet. Ce type de documentation devra être consultable dans le musée comme dans le centre d'interprétation de l'abbaye.

L'ensemble de ces projets devra accompagner les travaux de réaménagement et de mise aux normes du musée, avec la participation d'un architecte muséographe. Une version mise à jour a été envoyée à l'OPPIC en juin 2015 pour chiffrage.

De nouveaux supports

Le musée ne dispose plus de guide du visiteur depuis plusieurs années. Ce produit reste un objet demandé par les visiteurs, en dépit du développement d'autres supports de diffusion (notamment sur internet). Il serait souhaitable d'en réaliser un nouveau. Le musée devra également se doter d'audio-guides ou de supports de visite téléchargeables.

À côté de l'ancienne maquette de l'abbaye, il apparaît nécessaire de réaliser une maquette électronique par mise en 3D des gouaches d'après Madeleine Horthemels, permettant au visiteur de naviguer dans les bâtiments de l'abbaye détruite. Certains prestataires, comme la Société 3DS, pourraient réaliser cette maquette. Ce projet-clef nécessite un financement spécifique du ministère de la Culture auquel les partenaires locaux pourraient participer.

L'ensemble de ces supports d'aide à la visite représente un travail considérable, qui pose la question du temps qui serait nécessaire pour les produire et du coût de production ou d'édition.



2009, Champagne



2009, Champagne



2008, Mère Gallois



2007, Dominique Fajeau



2010, Frédéric Benrath

2.3 La vie du musée

Expositions

Depuis 2005, Le musée s'est efforcé de montrer une à deux expositions par an, autour de deux grands axes :

- histoire du site ou du jansénisme, ou autour des collections.
- création contemporaine.

Les expositions permettent de renforcer la fréquentation, particulièrement dans le cas des expositions coproduites avec la RMN-GP. Les expositions du musée donnent systématiquement lieu à publications. Il convient de poursuivre cette programmation en l'adaptant aux possibilités de l'équipe, renforcée depuis juin 2014 par un second conservateur.

Les prochaines expositions du site aborderont des thèmes propres à son histoire, soit liés à l'histoire religieuse :

- Les Jésuites et Port-Royal (XVII^e-XVIII^e siècles).
- Reliques et cultes des saints (XVII^e-XVIII^e siècles). Par son format, cette exposition pourrait être présentée dans un lieu susceptible d'accueillir des grands formats avec une section sur les « saints jansénistes » au musée.
- Le peintre et le sacré : diffusion des modèles iconographiques à travers la Bible de Royaumont.
- Peindre au village : La famille Bonheur à Magny.

Le musée envisage de poursuivre les expositions d'œuvres contemporaines avec des artistes dont le travail présenterait des liens forts avec les grands thèmes de Port-Royal.

Le musée compte sur la poursuite d'une collaboration avec la RMN-GP pour la production d'expositions à un rythme à déterminer, et plus particulièrement pour saluer la réouverture du musée après rénovation.

Conférences et colloques

Le musée organise des conférences et des journées d'études avec ses partenaires universitaires. Ces manifestations doivent permettre de susciter des collaborations plus nombreuses, notamment dans le cadre de catalogues d'exposition ou de publications que le musée portera.

Le musée accueille également tous les deux ans le colloque de la Société des Amis de Port-Royal, comme celui sur « Port-Royal et la Réforme catholique » en 2009 ou sur « Ruine et survie de Port-Royal (1679-1713) » en septembre 2011. Le musée souhaite maintenir ce rythme de colloques une année sur deux sur place.

Concerts



Une répétition du quatuor Chiaroscuro dans la salle Gazier (2013)

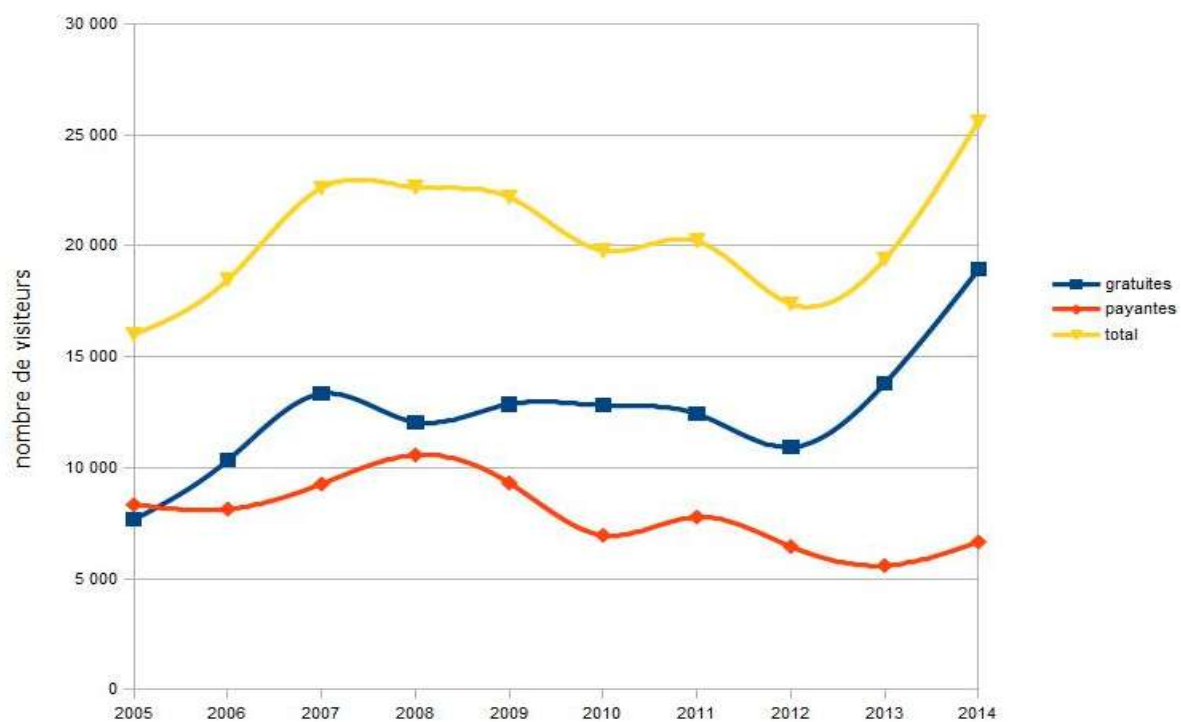
L'organisation de manifestations culturelles de type concerts ou théâtre permet de souligner auprès du public la singularité de Port-Royal comme lieu de production intellectuel et artistique. Depuis la création du musée, cette programmation s'est imposée aux conservateurs successifs, des représentations théâtrales de la Comédie Française sous Bernard Dorival au projet de résidence pour une troupe de théâtre dans la maison des Solitaires par Philippe Le Leyzour.

Depuis 2008, le musée de Port-Royal propose au public une saison musicale ambitieuse, grâce à l'action de l'Association pour le rayonnement de Port-Royal (APRC). Plusieurs ensembles de renommée internationale, comme le Trio Wanderer, le Quatuor Capuçon ou le Quatuor Mosaïque, ont affirmé leur intérêt pour le site et leur désir de venir y présenter régulièrement leurs programmes. En partie constitué à Port-Royal, le Quatuor Chiaroscuro, lauréat en août 2013 du prestigieux *Förderpreis Deutschlandfunk* de Brême et en passe de devenir un ensemble important de musique de chambre, propose plusieurs concerts par an. Il faut étudier la possibilité de proposer une résidence à cet ensemble, et étendre ce type de dispositif dans le champ de la musique et du spectacle vivant avec l'appui des collectivités.

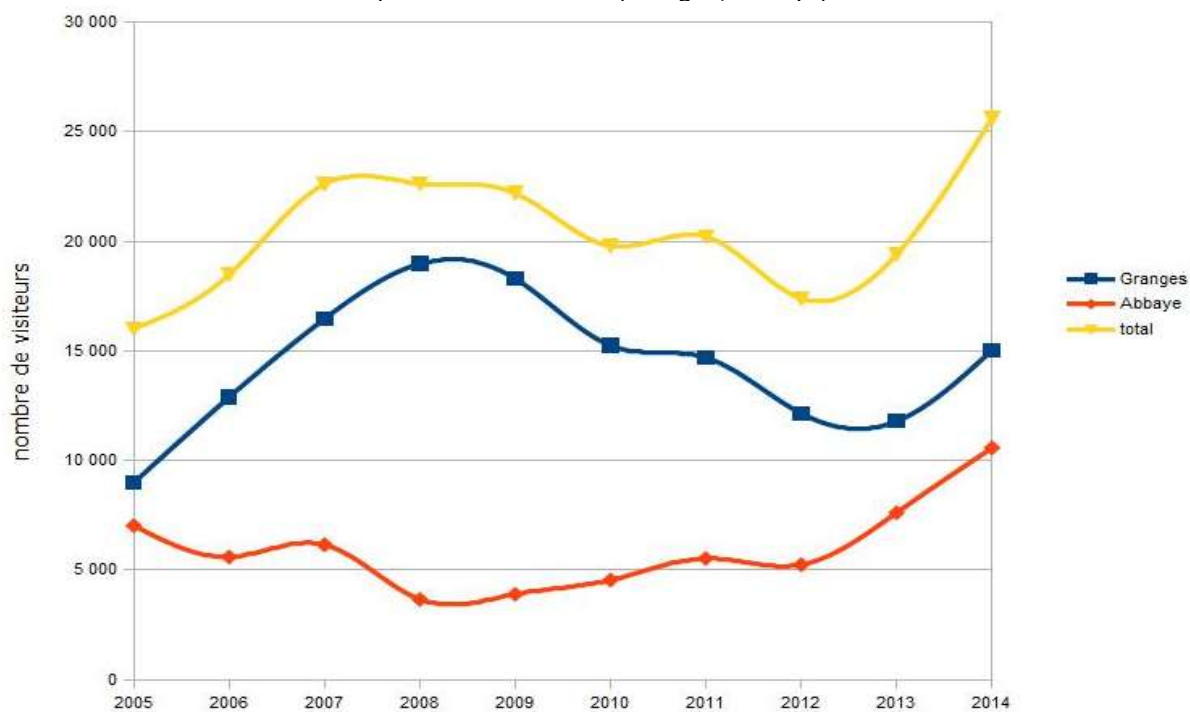
Ces concerts se tiennent principalement dans la Salle Gazier. Utilisée depuis 2008, cette salle reste l'espace le plus commode pour les concerts et spectacles. Elle peut accueillir 120 personnes, et peut être facilement chauffée pendant l'hiver et en mi-saison. Il s'agit de poursuivre les travaux d'équipement en salle de concert et d'enregistrement : équipement lumière pérenne ; réouverture de la porte sur la digue comme issue de secours ; création d'un espace de régie et loges (structure légère et réversible) sur le pignon nord de la salle.

Le musée participe également à l'enregistrement de plusieurs disques par an : ces enregistrements donnent généralement lieu à un concert et participent par ailleurs au rayonnement du site comme lieu important de musique.

Fréquentation 2005-2014 (gratuit / payant)



Fréquentation 2005-2014 (Granges / Abbaye)



2.4 Transmettre

Quel(s) public(s) à Port-Royal ?

Le site de Port-Royal recevait 15 000 visiteurs en 2005 ; il en a reçu 25 000 en 2014. Les moyens en personnel du musée ne lui permettent pas de disposer de données suivies sur sa fréquentation et la nature de ses publics. Plusieurs enquêtes, dont une menée en 2007 en partenariat avec l'Université de Versailles-Saint-Quentin a toutefois permis de mieux connaître ces publics :

La fréquentation du musée et du site connaît d'importantes variations saisonnières : elle est forte entre avril et octobre, mais reste étroitement tributaire des conditions météorologiques.

Le public qui fait volontairement le déplacement est généralement attiré par le souvenir de Racine et de Pascal, principale entrée intellectuelle du musée, y compris pour l'approche des questions religieuses. Le souvenir de Pascal assure principalement la renommée du site et draine vers le musée des visiteurs européens (principalement allemands, belges, hollandais), nord américains et japonais.

Une partie du public, majoritairement francilien, conçoit sa visite comme une promenade. Le site des ruines de l'abbaye l'attire a priori d'abord. La baisse de la fréquentation de semaine au profit de visites samedi et dimanche, jours où le site est ouvert en totalité, tendrait à le confirmer. Ce public de fin de semaine est plutôt familial. Des animations ponctuelles dans les jardins, la mise en place d'un atelier de poterie tous les samedis permettent de le fidéliser. La mise en place d'un parcours jeunesse permettrait de renforcer ce type de fréquentation.

En semaine, le musée et le site sont plutôt fréquentés par des groupes, dans le cadre de visites guidées ou commentées. Il s'agit majoritairement de groupes de randonneurs ou de retraités.

Les « Petites écoles » aujourd'hui

Le site de Port-Royal accueille chaque année depuis 2013 aux mois de mai et juin une cinquantaine de classe, soit 1 500 enfants essentiellement sur le rucher pédagogique, installé sur le site de l'abbaye et animé par l'APRC, sur le planétarium que leur propose chaque année les bénévoles du club d'astronomie de Saint-Quentin-en-Yvelines, ou sur le jardin médicinal animé par le Centre Athéna, structure associative locale travaillant sur le site avec des jeunes en échec scolaire.



2013



2013



2008



2009



2006



2007

À la demande de la Préfecture des Yvelines, et en lien avec le Centre Athéna, le musée a organisé plusieurs opérations en direction des enfants des quartiers : « Un chemin dans les étoiles » autour de Cyrano de Bergerac (avril 2011), Molière et la médecine (avril 2013).

Ces activités sont essentielles pour l'établissement, mais restent fragiles, dans la mesure où elles ne sont assurées que par des structures associatives proches du musée, sans relais de l'inspection académique pourtant membre du conseil d'administration. Un renforcement de l'équipe permettrait de la création d'un service des publics, qui pourrait développer une offre pédagogique pérenne. Afin d'accompagner les activités pédagogiques, il sera également nécessaire d'aménager des ateliers dans la ferme et les salles de rez-de-jardin de l'ancien moulin de l'abbaye.

Les « Portes du Temps » : une opération vitale

Le musée de Port-Royal des Champs accueille depuis l'été 2006 l'opération « les Portes du Temps », destinée à recevoir les jeunes publics issus principalement de milieux défavorisés pour les sensibiliser à l'histoire, au patrimoine culturel et environnemental et à la création artistique. Les retours auprès des enfants montrent que cette opération constitue pour eux une première étape vers les grandes institutions parisiennes, musées ou salles de concerts.

Cette manifestation fait du site de Port-Royal un acteur identifié au niveau régional de l'action culturelle dans le champ social. Elle s'inscrit dans un ensemble d'activités menées par le musée tout au long de l'année.

Un pôle d'éducation citoyenne ?

Chaque année se pose la question de la pérennisation et de l'extension de cette opération, notamment pendant l'année scolaire. Pour le moment, les collectivités locales ne s'en sont pas emparées. Une réflexion avec les services de la préfecture est en cours depuis le printemps 2015 pour faire de Port-Royal un pôle d'éducation citoyenne en direction des quartiers, qui permettrait de stabiliser animations et ateliers de pratiques artistiques dans une offre pérenne.



Le Verger des Solitaires et le bâtiment dit des « Petites écoles » (automne 2011)

3. Port-Royal : les Granges

Principale ferme de l'abbaye, attestée dès le Moyen Âge, les Granges furent reprises en main au XVI^e siècle par l'abbesse qui y fit faire d'importants travaux. Elles furent à partir de 1651 le principal lieu de résidence des « Solitaires » de Port-Royal, qui y firent construire plusieurs petits logis dont il ne reste que quelques traces. Il subsiste aujourd'hui un imposant corps de logis, baptisé « Petites écoles » vers 1960, construit en 1652 avec un important don de Marie de Gonzague, reine de Pologne.

Racheté par Auguste Fain, architecte du palais de Rambouillet sous Napoléon I^{er} et proche des milieux jansénistes, le domaine passe après 1840 entre les mains de la famille Goupil qui y fait d'importants aménagements : décors intérieurs dont seule subsiste la bibliothèque au premier étage du musée, réaménagement des bâtiments de la ferme autour d'une cour de forme carrée et reconstruction du puits de Pascal, construction à l'extrême fin du XIX^e siècle d'un petit château pastichant le style Louis XIII, confiée à l'architecte Rupricht-Robert. Le domaine a été racheté en 1922 par Marcel Ribardière, propriétaire de *l'Intransigeant*, et vendu à l'État par sa veuve en 1952.

3.1 État des lieux

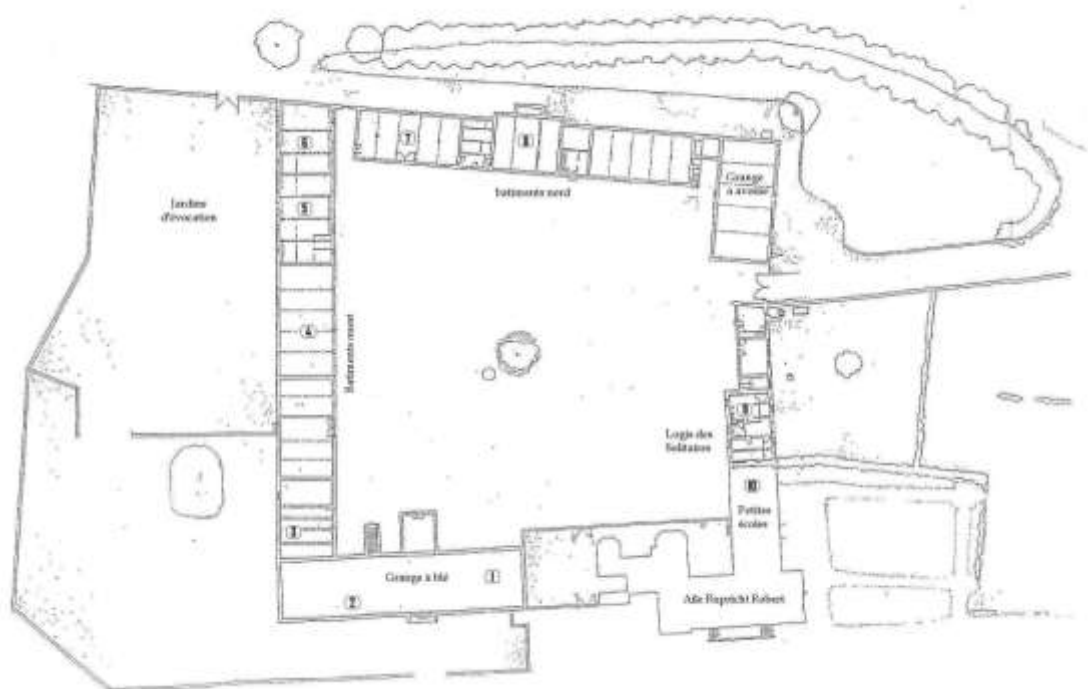
Les éléments

Les bâtiments du site des Granges se répartissent ainsi :

- Aile XVII^e siècle (« Petites écoles », logis des Solitaires et logis nord), destinés à abriter les salles du musée et ses équipements sur trois niveaux.
- Château (XIX^e siècle) regroupant aujourd'hui le Centre de ressources documentaire et la conservation du musée.
- Deux logements de service et un pavillon d'accueil (billetterie et boutique actuelles du musée).
- Corps de ferme, avec grange à blé, grange à avoine, étables et écuries (XVI^e-XIX^e siècles), permettant d'accueillir spectacles, colloques et ateliers pédagogiques
- Parc XIX^e siècle ; jardins restitués (verger, potagers, vigne) ; plusieurs mares et un étang. Espace ouvert à la promenade et à la visite.

Les documents

À la différence de l'abbaye, il existe peu de sources sur l'état historique du site des Granges : à peine quelques mentions éparpillées sur les travaux menés par les Solitaires de 1651 à 1679 (mentions de bâtiments aujourd'hui disparus pour y placer les écoles ou les cellules de solitaires), mention sur la machine du puits de Pascal. Le réaménagement de la « Maison des Solitaires » au XIX^e siècle, et les travaux de construction du château neuf par Rupricht-Robert n'ont jamais été étudiés.



3.2 Études et projets

État des travaux dans la ferme des Granges

Si l'état sanitaire des bâtiments de l'actuel musée (« Petites écoles » et aile XIX^e siècle) ne semble pas nécessiter de travaux importants de clos et couvert dans l'immédiat, il n'en est pas de même pour les bâtiments agricoles, et notamment pour la grange à blé.

Rachetée en 1983, la ferme a fait à l'époque l'objet d'une importante campagne de travaux, visant à mettre hors d'eau et à électrifier l'ensemble des bâtiments de la cour de ferme. Ces travaux de clos et du couvert ont été poursuivis en 2007-2008 sur le « Logis des Solitaires ». Depuis l'hiver 2014, les toits de la grange à blé, de la grange à avoine et du pressoir se sont fortement dégradés. Ils devront faire l'objet de travaux d'urgence dans les prochaines années.

Ces dernières années, les huisseries de la cour de ferme ont été repeintes en rouge sang de bœuf, et ont fait l'objet d'interventions ponctuelles. Un programme de reprise intégrale de ces façades et de restitution des anciennes ouvertures sera toutefois nécessaire. L'électrification de la ferme doit être entièrement reprise et rationalisée. Il conviendrait d'envisager la création d'un éclairage d'ambiance et de mise en valeur de la cour pour les soirs de concerts ou de manifestations.

Projet d'aménagements de la grange à blé (2012)

La grange à blé a déjà fait l'objet d'un programme ambitieux : restauration au cours des années 1990 des maçonneries avec la suppression d'appentis postérieurs au XVII^e siècle, reprise de la charpente et de la couverture du pan nord, création d'un sol de grave (aujourd'hui hors d'usage), et mise en place d'un équipement lumière permettant la mise en valeur du bâtiment et son utilisation en salle de spectacle. Fortement endommagé lors de la tempête de 1999, le bâtiment a été restauré dans les années qui ont suivi. Le programme d'aménagement doit rapidement être complété sur le plan des équipements de sécurité, nécessaires à son exploitation publique, et poursuivi avec la création de loges et d'équipements techniques dans le bâtiment attenant.

Un diagnostic, commandé à l'ACMH, décrit les travaux nécessaires pour l'achèvement de la restauration de la grange à blé (toiture et sol) et décrit les aménagements intérieurs nécessaires à son exploitation en espace de spectacles et conférences.



Le puits de Pascal vers 1900

Projets de restauration du puits de Pascal (1999-2012)

Au cours de son séjour à la ferme des Granges, Blaise Pascal aurait imaginé une machine pour permettre au garçon de ferme de puiser l'eau sans effort. Redécouvert vers 1870, ce puits a été reconstruit par l'ancien propriétaire et doté d'une élégante structure couverte. Le projet de restauration du puits de Pascal dans son état du XIX^e siècle, présenté par l'architecte en chef des monuments historiques Bernard Fonquernie en octobre 1995, a été réactualisé par Pierre Bortolussi : restauration de la structure (charpente et couverture), restitution de l'ancien treillage.



L'emplacement de l'ancien cloître de l'abbaye (juillet 2012)

4. Port-Royal : l'abbaye

L'abbaye de Port-Royal des Champs a été construite dans la première moitié du XIII^e siècle dans le fond de la vallée du Rhodon. Comme les autres établissements contemporains, elle comporte un espace réservé à la communauté religieuse (la clôture monastique, enjeu symbolique de la réforme du couvent en 1609), un espace ouvert aux laïcs, comportant parloir, infirmerie, école et pensionnat pour les filles, bâtiment des hôtes. L'ensemble se trouve à l'intérieur d'un imposant mur de clôture, reconstruit en pierre à partir de 1614. Un étang artificiel, construit dès le XIII^e siècle, permettait de faire tourner des ateliers et un moulin, et permettait la circulation de l'eau dans les bâtiments conventuels.

L'église abbatiale et les bâtiments conventuels ont été entièrement détruits par ordre de Louis XIV, entre 1710 et 1713. Les bâtiments agricoles et les ateliers ont subsisté jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et sont en grande partie ruinés, faute d'entretien.

Le site de l'abbaye a été entièrement réaménagé par ses propriétaires au cours du XIX^e siècle : dans la première moitié du XIX^e siècle, Louis Silvy, conseiller-maître à la cour des comptes se fait construire une maison à l'emplacement de l'ancien moulin, fait assécher l'étang et ouvre un premier petit musée à l'emplacement du chevet de l'ancienne abbatiale. Le domaine est légué vers 1850 à la congrégation enseignante jansénisante des Frères Tabourins, dont les intendants (les Gazier) assurèrent le réaménagement vers 1880 pour son ouverture à la visite : création du cloître de tilleuls, construction de l'oratoire néo-gothique, aménagement de la fontaine de la mère Angélique...

4.1 État des lieux

Les éléments

Le site de Port-Royal des Champs a fait l'objet de mesures de protection successives (inscription ou classement) depuis 1914. Il est aujourd'hui classé au titre des monuments historiques (arrêté du 10 octobre 2008, qui étend la protection à la totalité du domaine) et au titre des sites par sa situation dans le parc

naturel régional de la haute vallée de Chevreuse, structure à laquelle adhère la commune de Magny-les-Hameaux.

Il subsiste aujourd'hui de l'ancienne abbaye cistercienne :

- Les ruines de l'abbatiale et les fondations de l'aile est des bâtiments conventuels (XIII^e siècle) ; le pigeonnier (XVI^e siècle) ; les murs de clôture (XVII^e siècle), flanqués de tours dont deux encore en élévation, une en cours de restauration et les fondations de quatre autres (XVII^e siècle).
- Les aménagements du XIX^e siècle : le musée oratoire néo-gothique (1890) ; l'aménagement paysagé, dont trois côtés du cloître de tilleuls. Cet aménagement a connu d'importante dégradation au cours de la tempête de 1999 (disparition des cyprès plantés au niveau du mur nord de l'abbatiale).
- L'étang et son imposante digue (XIII^e siècle) ; le vivier de l'abbaye (XIII^e siècle, remanié en forme de croix au XIX^e siècle).
- Les bâtiments ruraux XVIII^e-XIX^e siècle (longère, moulin, grange aujourd'hui baptisée Salle Gazier). Les ateliers construits le long de la digue apparaissent sur le dessin de Philippe de Champaigne et sur une série de photographies des années 1950. Il en subsiste des éléments significatifs encore aujourd'hui.

Les documents

Malgré une iconographie abondante mais sans portée archéologique, il reste aujourd'hui difficile de se représenter la disposition des bâtiments. Seuls quelques éléments archéologiques (abbatiale, aile des dortoirs), quelques bâtiments construits à la même époque, comme le cloître de Port-Royal de Paris, fournissent des indications.

Les archives publiques (archives de l'abbaye aux archives nationales, correspondance de Voysin, ministre chargé de la démolition aux archives de la Défense) et privées (archives de la Bibliothèque de Port-Royal, archives du séminaire d'Amersfoort près d'Utrecht, rassemblées dès la fin du XVII^e siècle au moment de l'exil des jansénistes aux Pays-Bas) apportent de nombreuses indications sur l'état des bâtiments au XVII^e siècle. Le musée dispose par ailleurs d'une importante documentation iconographique postérieure à la destruction de 1710 et largement imaginaire, que l'exposition consacrée à *Madeleine Horthemels* en 2011 a permis de réévaluer. Le travail, entrepris à cette occasion pour retrouver des informations sur la réalité matérielle de l'abbaye avant 1710 se poursuit actuellement.

4.2 Etudes et travaux réalisés ou en cours

Diagnostic archéologique (2005-2007)

L'INRAP a mené une campagne de sondages archéologiques en 2007 et remis en février 2012 un rapport de diagnostic, rédigé sous la direction de Claude de Mecquenem. Ce rapport signale la forte dégradation des restes de maçonneries découvertes de l'église abbatiale. Les autres vestiges révélés par un premier sondage électromagnétique (bâtiment des hôtes, hôtel de Longueville) ne comprennent que des fondations très arasées qui limitent l'intérêt d'une investigation archéologique au-delà du levé d'un plan général. La digue, encore en élévation, n'a fait l'objet d'aucun sondage.

Restaurations et aménagements menés par le musée (2010-2012)

L'ancien musée de l'abbaye, initialement installé dans le petit oratoire néo-gothique, avait été transféré en 1990 par la Société de Port-Royal dans une ancienne grange construite à côté du pigeonier. Les enduits intérieurs de cette salle, baptisée Salle Gazier, ont été refaits en 2007, initialement pour recevoir l'exposition des pierres tombales de l'abbaye. Conservées depuis le XVIII^e siècle dans l'église paroissiale, elles ont été déposées au musée par la commune de Magny-les-Hameaux le temps des travaux de restauration de l'église.

La restauration du transept sud de l'abbatiale et du perron de l'oratoire a été menée en 2011, sous contrôle de l'architecte des Bâtiments de France. En 2012, le musée a fait restituer les allées de l'ancien cloître sous contrôle de l'architecte en chef des monuments historiques.

Restauration de l'ancien portail (2011-2014)

À la demande de la Direction générale des Patrimoines, Pierre Bortolussi, architecte en chef des monuments historiques, a proposé un projet d'aménagement de l'ancien portail de l'abbaye, reprenant une partie du projet initialement proposé par Bernard Desmoulin en 2008.

Les premiers travaux de démolition des ruines de bâtiments accolés au mur de clôture ont fait l'objet d'un accompagnement archéologique mené par *Archéodunum* au printemps 2012. Dans son *Rapport d'opération d'archéologie préventive* remis en septembre 2012, Julien Noblet apporte de nouveaux éléments d'analyse sur les parties médiévales subsistantes : contrairement à la description de 1709 et aux représentations du XVII^e siècle, l'entrée de l'abbaye aurait été constituée par un portail charretier avec porte piétonne et non d'une porterie, avec chambre au-dessus pour le portier. Ces relevés ont également permis de retrouver l'emplacement des



Portail de l'abbaye de l'Épau



Madeline Horthemels, les Aumônes de Port-Royal

deux tours de défense construite de part et d'autre en 1651 au moment de la Fronde des Princes.

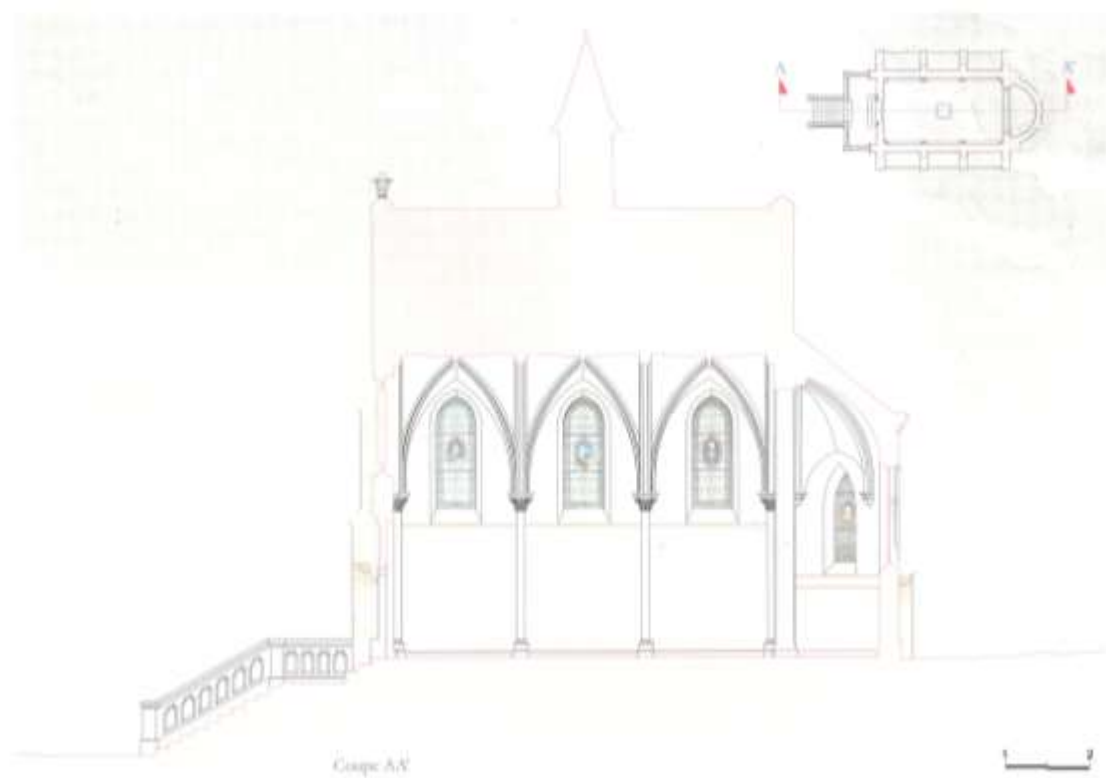
Sur la base de ces conclusions, Pierre Bortolussi a présenté un projet pour la seconde phase de travaux de réhabilitation de l'ancien portail. La restitution de la tour ouest, la consolidation des pieds-droits du XIII^e siècle et la restitution de l'ancienne porte piétonne auraient dû être achevés en 2014.

Remontage du mur de clôture et travaux d'entretien (mai 2012)

Présentée en mai 2012, cette étude a permis les travaux de stabilisation du mur sud de l'abbatiale et une première tranche d'entretien sur les murs de clôture entre l'ancien portail et la Porte de Longueville au printemps 2013.

Ces travaux devraient pouvoir se poursuivre avec la reprise du transept nord et le remontage du mur nord partiellement effondré après la tempête de 1999. Il en va de même pour les travaux de restauration des murs de clôture le long du chemin Racine et à l'est du domaine, tout particulièrement en accompagnement des travaux de déboisements des zones humides que le Parc naturel régional doit commencer en 2014.





Guillaume Ull, *Relevé de l'oratoire* (école de Chaillot, 2009-2011)



Projet de restitution du musée dans l'oratoire : mur ouest

Restauration du déversoir de la digue (septembre 2015) et déboisement de la vallée du Rhodon

Projet financé par le département des Yvelines. La maîtrise d'ouvrage est confiée au Parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse qui conduira les travaux sous le contrôle de l'ACMH à partir de septembre 2015. Sur le même modèle, le Parc naturel régional effectuera le déboisement du cours aval du Rhodon, entre la clôture ouest de l'abbaye et les champs de la Gravelle à partir du printemps 2016.

4.3 Projets d'aménagement et de mise en valeur

Créer un accueil fonctionnel

Depuis la donation des ruines de l'abbaye, il existait un poste d'accueil rudimentaire, à l'entrée sud de l'abbaye, à la hauteur de l'ancien moulin. Ce poste ne répondait pas aux conditions de travail.

La solution envisagée est la création d'un nouvel accueil au nord, à proximité du portail médiéval, avec l'idée de permettre la jonction entre site haut et site bas ; en effet, le portail de l'abbaye fait face à la porte des Cent marches, de l'autre côté du chemin Racine. Une solution serait d'installer le poste d'accueil dans une partie de l'ancienne longère. Il faudrait toutefois prévoir un remaniement important de ce bâtiment, avec notamment la création de larges ouvertures.

Faute de parvenir à créer un poste d'accueil au norme pour les agents, le musée, avec le soutien du service des musées de France a fait construire un poste provisoire dans la basse-cour de l'abbaye à proximité du futur accueil.

Une introduction à la visite des ruines

La création d'un espace de présentation du site dans la longère, à côté de l'espace destiné au poste d'accueil, constitue un élément majeur de la visite des ruines, afin de donner aux visiteurs des éléments de compréhension pour un site aujourd'hui difficile à lire. Cet équipement sera plutôt conçu comme un petit centre d'interprétation, utilisant panneaux et projections.

Évocation du musée du XIX^e siècle

Construit vers 1891 à l'emplacement de l'ancien chevet de l'abbatiale par l'architecte Henri Mabilley, le petit oratoire néo-gothique a accueilli les collections du musée de l'abbaye jusqu'en 1990. L'oratoire a pu être mis hors d'eau au printemps 2013 grâce aux crédits d'interventions attribués par le service du Patrimoine (SDMHEP). Une étude globale doit être prochainement commandée à l'architecte en chef des

Monuments historiques. La restauration de ce petit édifice permettra de recréer un espace de visite, présentant l'histoire de l'abbaye au travers du prisme du XIX^e siècle. La restitution de l'ancien musée du XIX^e siècle pourrait être traitée par des copies et des reproductions.

La restitution des anciens ateliers

Construits le long de la digue, les anciens ateliers de l'abbaye n'apparaissaient pas dans les gravures laissées par Madeleine Horthemels. La redécouverte du dessin de Philippe de Champaigne permet cependant de les dater avec certitude de la première moitié du XVII^e siècle. Encore en élévation dans les années 1950, ils ont été laissés à l'abandon. Les ruines qui restent encore sur le site, et la documentation photographique conservée permettra une restauration de ces espaces importants pour comprendre la vie de l'abbaye et constitueront des espaces pour les ateliers pédagogiques.

Un chantier primordial : la digue et l'étang

La restauration de la digue de l'étang des moniales constitue un chantier primordial dans la remise en valeur du site. Asséché au cours de la première moitié du XIX^e siècle, l'étang des moniales est à nouveau perceptible, grâce aux lents travaux de défrichage que le musée a entrepris depuis 2005. La digue constitue une sorte de belvédère au-dessus des ruines des bâtiments conventuels, qui permettra au public de mieux les voir et les comprendre. Elle peut aussi permettre de limiter en partie la circulation dans les ruines, et de montrer l'étang, élément majeur du paysage historique et espace naturel préservé de première importance.

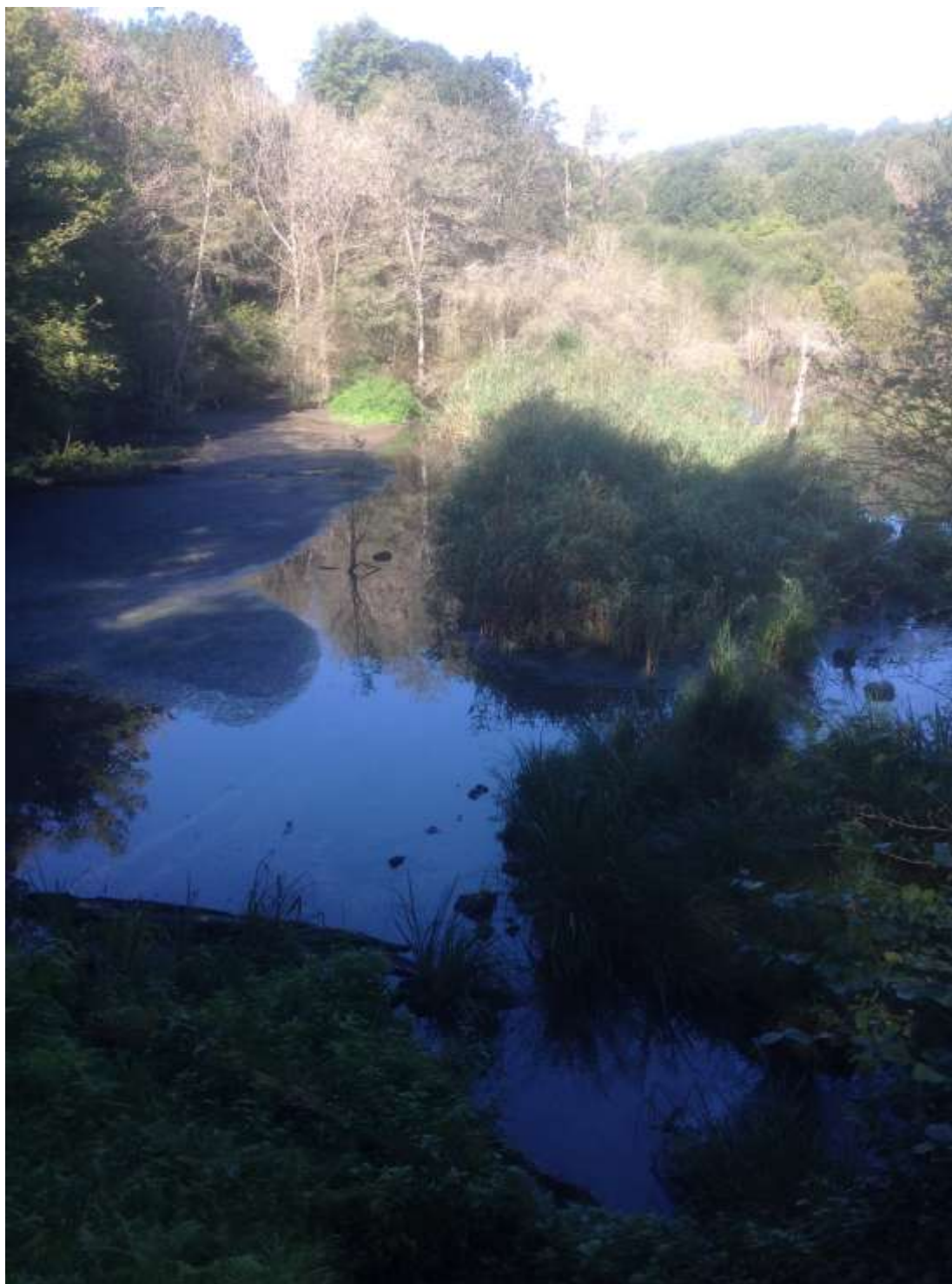
La restauration de la tour sud, à proximité du cours du Rhodon pourrait permettre la création d'un observatoire pédagogique en direction de l'étang, pour la découverte de la faune et de la flore étudiées par les équipes du Parc naturel régional.

Un grand projet paysager

Le *Projet global de mise en valeur* de 1999, qui a servi de base à la convention du GIP et à la construction du schéma directeur d'investissement reste le document majeur pour les projets d'aménagements futurs du site de Port-Royal. Il apparaît aujourd'hui important de poursuivre, en parallèle avec les travaux de restauration des éléments bâtis, un travail sur le paysage, mettant en valeur ses grandes lignes : retrouver et reconstruire les terrasses de l'ancien domaine, remonter partiellement le mur de la grande clôture, maintenir et restaurer l'ancien paysage romantique (cloître de tilleuls) ; matérialiser au sol l'emplacement des différents bâtiments ;



uniformiser la signalétique sur l'ensemble du domaine ;
développer des projets autour de la faune et de la flore des
zones humides avec le Parc naturel régional et la Maison de
l'environnement de Saint-Quentin-en-Yvelines.



L'étang des moniales : un enjeu patrimonial et écologique majeur



Partenariat sur le site de l'abbaye (27 septembre 2014)

5. Le G.I.P : un projet partenarial

5.1 Les acteurs du musée national

Depuis mars 2007, le musée de Port-Royal est géré dans le cadre d'un Groupement d'intérêt public (GIP), réunissant l'État, la région Île-de-France, le département des Yvelines, la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, la commune de Magny-les-Hameaux, et la Société de Port-Royal. La dotation de fonctionnement du SCN a été transformée en subvention versée au GIP ; l'ensemble des personnels est mis à disposition. Le SCN conserve la responsabilité de la gestion des collections publiques.

Qui fait vivre le musée ?

Administration / conservation

L'équipe du musée se compose d'un directeur appartenant au corps des conservateurs du patrimoine, d'un secrétaire général et d'une assistante de direction. Depuis juin 2014, la conservation a été renforcée par l'arrivée d'une deuxième conservatrice. La communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a mis à disposition un attaché de conservation, chargé de la gestion de la bibliothèque et de l'animation culturelle, et le musée a recruté en 2013 une chargée de communication dans le cadre des « emplois d'avenir ». Ce recrutement, destiné à palier à l'absence d'un service des publics, apporte une solution provisoire. Ce contrat ne pourra pas être pérennisé après 2016. Il faudra alors envisager la création d'un poste statutaire pour remplir ces fonctions. Enfin, le site ne dispose que de quatre agents d'accueil et de surveillance titulaires.

Stagiaires

En s'appuyant sur de nombreux stagiaires (une dizaine chaque année), le musée est parvenu à monter plusieurs projets liés à la communication institutionnelle, aux expositions ou à l'action culturelle.

Réseau associatif

Le musée s'appuie sur un réseau d'association, dont trois sont directement attachées au musée :

- Les Amis de Port-Royal des Champs (anciennement Amis des Granges) : créée en 1993, cette association accompagne le musée depuis vingt ans. Elle a participé à plusieurs opérations importantes pour lesquelles elle a trouvé des mécènes : la restitution du verger des Solitaires en 1995, ou la mise en lumière de la grange à blé. Elle aide aujourd’hui le musée pour des opérations en direction des handicapés. Elle est, depuis 2008, porteuse de projet pour les Portes du Temps sur le site.
- Les Amis du dehors : créée en 2006, cette association assure, avec le soutien de l’association des « Croqueurs de pommes », l’entretien du verger des Solitaires, accueille chaque année les classes de SEGPA de Montigny et accompagne chaque été depuis dix ans les séances de jardin-thérapie mises en place par l’hôpital de La Verrière sur le site. Elle aide également le musée pour la mise en place de conférences tout au long de l’année.
- Association pour le rayonnement de Port-Royal : créé en 2007, cette association organise avec le musée l’ensemble de la saison des concerts et les séances d’enregistrements. Depuis 2009, elle gère un important rucher pédagogique qu’elle a créé sur le site.

L’apport de ces associations est capital pour la vie du musée. Leur présence sur site équivaut à un doublement des effectifs salariés de l’établissement. Mais cet apport à la vie du site reste extrêmement fragile.

Quelle place pour la RMN-GP ?

Depuis la création du musée, la Réunion des Musées Nationaux assure la gestion budgétaire d’un comptoir mixte (billetterie / boutique). Toutefois, le musée ne dispose d’aucun personnel RMN-GP pour la gestion de cet espace. Il n’y a pas eu jusqu’à présent d’organisation régulière d’expositions temporaires avec la RMN-GP, les dernières remontant à 1999 (*Phèdre*), 2008 (*Mère Geneviève Gallois*) et 2009 (*Dessins de Champagne*). L’Agence photographique poursuit ses missions de prises de vue sur les collections (une à deux journées par an). La RMN-GP a joué un rôle capital aux côtés du musée dans l’organisation des *Portes du Temps* entre 2006 et 2012.

En 2007, le GIP a signé avec la RMN-GP une convention de reversement intégral des droits d’entrée, et un avenant en 2009, dans le cas de production d’expositions.

Les nouvelles conventions que la RMN-GP a proposé de signer avec les musées SCN devaient permettre de renforcer les collaborations avec l’établissement. A partir de 2016, la RMN-GP a accepté de coproduire une exposition tous les deux ans avec le musée : Rosa Bonheur (2016), Reliques et reliquaires

(2018) et de produire l'exposition de réouverture du musée au terme des travaux : dévots et dévotion sous Louis XIII.

Renforcer les moyens du musée

La dotation accordée par le ministère de la culture au musée de Port-Royal est restée sensiblement la même depuis le milieu des années 1990. En outre, la donation de l'abbaye n'a été accompagnée d'aucune augmentation de moyens, ni financier ni humain.

Pour permettre la réalisation des projets du musée, il paraît aujourd'hui indispensable de reconstituer l'équipe d'accueil et de surveillance, notamment en pourvoyant le poste d'agent à l'abbaye toujours vacant.

Au niveau de l'administration, un TSC permettrait au secrétaire général de se consacrer entièrement à ses missions ; au niveau de la conservation, le recrutement un deuxième conservateur, permettra la mise en place d'un programme structuré autour de la collection permanente et des expositions temporaires, notamment produites par la RMN-GP, ainsi que d'un chargé des publics qui accompagnera les associations dans le suivi des ateliers pédagogiques et aidera le musée à monter un pôle de transmission citoyenne, ouvert sur le scolaire et le périscolaire.



Port-Royal et Magny-les-Hameaux organisent la « Fête de musique » (21 juin 2012).

5.2 Le Groupement d'intérêt public

Les enjeux du GIP après 2015

Le GIP, créé en 2007 pour une durée de sept ans, a été renouvelé à l'unanimité de ses membres jusqu'en 2022. Ce renouvellement doit permettre de clarifier le rôle de chacun des partenaires :

Rôle de l'État :

Les questions liées au patrimoine relèvent de l'État et de ses services ; la responsabilité de la gestion du musée national et des collections publiques de l'État affectées ou déposées relève de la compétence du service des musées de France. La mise en valeur du domaine et des éléments patrimoniaux (bâtiments, ruines) est désormais possible grâce à l'intervention ces dernières années du service du Patrimoine sur le site.

Rôle des collectivités :

Comme elles l'ont montré à maintes reprises au cours des sept années de fonctionnement du GIP, les collectivités peuvent proposer d'organiser des manifestations culturelles avec le site et de le relayer auprès de leurs partenaires : la région Île-de-France pour plusieurs concerts dans le cadre du Festival d'Île-de-France (entre 2006 et 2012), le département des Yvelines dans le cadre de la « Route des orgues » (2006), « Musique et architecture » (2010) ou « Paroles de Jardiniers » (2012-2013).

Accueil des publics

Les partenaires locaux peuvent avoir un rôle important au sein du GIP pour aider à l'amélioration de l'accueil sur le site : création de l'introduction à la visite des ruines dans la longère, co-financement des projets informatiques et multimédia (bases des collections) ; cofinancement de la maquette 3d de l'abbaye ; projet de reconstitution numérique de l'ancienne bibliothèque Solitaires du XVII^e siècle susceptible de s'inscrire dans les projets de développement technologique du territoire.

Résidences et « fabriques de culture »

Dans le cadre d'un développement comme lieu de culture ancré dans l'ouest parisien, le site pourrait accueillir des projets culturels en concertation au sein du GIP et en partenariat.

La création d'espaces d'accueil pour des résidences serait un projet fédérateur, puisqu'il entrerait tout autant dans les dispositifs de résidence que projette la nouvelle direction de la Culture du département des Yvelines que dans celui de « Fabriques de Culture » déjà lancé par la région Île-de-France. Le GIP pourrait développer avec elles les possibilités d'accueillir sur le site musiciens, comédiens, écrivains ou plasticiens en

résidence, pour des projets sur Port-Royal (en concertation avec le musée et ses tutelles) ou sur le territoire. Résidence et pôle de création autour du spectacle vivant (musique et théâtre) pourraient permettre de proposer des conventions de résidence à des artistes, en premier lieu au quatuor Chiaroscuro. Dans le cadre d'un programme culturel ambitieux, il faudra intégrer les acteurs du territoire (comme le Théâtre de Saint-Quentin, scène nationale, avec lequel le musée a déjà monté une série de manifestation au printemps 2013).

Le GIP pourrait également porter des projets pédagogiques locaux, comme il le met actuellement en place avec les classes théâtre et cinéma du lycée de Trappes. Ce dispositif pourrait être également proposé à d'autres établissements scolaires et universitaires du territoire.



Conclusions

Port-Royal est un musée singulier : car, depuis 2004, il comporte tout à la fois un musée, un monument historique et un site naturel.

Toutefois le musée reste au cœur de Port-Royal ; c'est lui qui donne la couleur et réaffirme les thèmes qui guident l'ensemble de son action. De là la nécessité d'un effort particulier sur la future muséographie.

Singulier par l'importance de la recherche scientifique, avec des partenaires comme la Société de Port-Royal et la Société des amis de Port-Royal ; l'établissement est en contact permanent et nécessaire avec les universitaires sur les sujets de Port-Royal.

Singulier par l'héritage des écoles jansénistes du XVII^e siècle ; dépositaire de valeurs essentielles pour la société contemporaine, comme celle de la liberté de conscience, il doit renforcer son rôle d'éducation et de transmission, principalement en direction des enfants des milieux défavorisés d'un grand Paris en plein extension.

En recevant la donation de l'abbaye pour le compte de l'État, le ministre de la Culture avait émis le vœu de voir un jour se créer à Port-Royal un centre culturel de rencontre. C'est ce rêve qui a guidé ce que le musée a pu mettre en place depuis 2007. Pour que le musée de Port-Royal puisse vivre, il faudra parvenir à en faire un lieu de création et de vie autour des grands thèmes de son histoire : art, littérature, musique, écriture, pédagogie et nature.

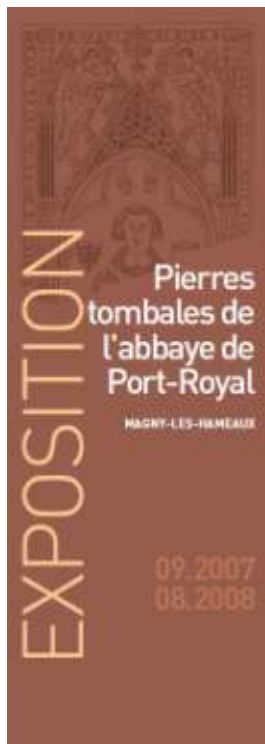
Annexes



Béatrice Casadesus : Infinis... (2012)

Expositions depuis 2007

Art et histoire autour de Port-Royal



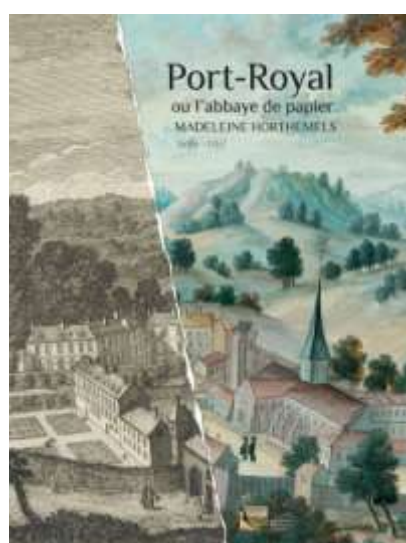
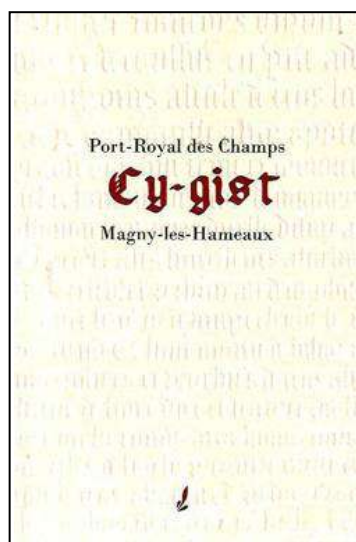
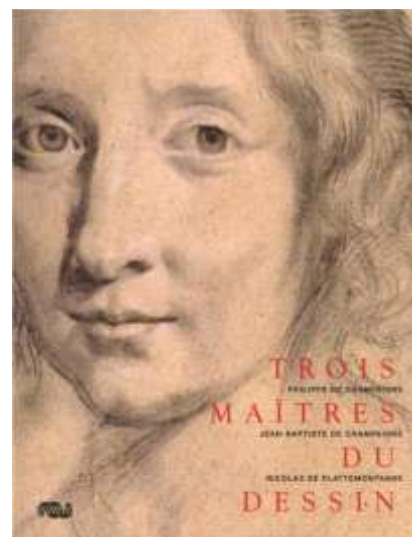
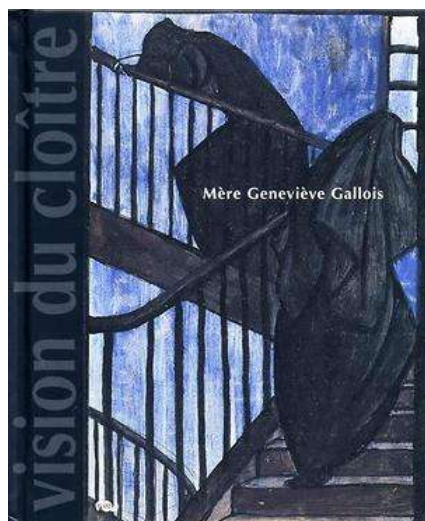
- 10 septembre 2007 – 30 juin 2008
Pierres tombales de l'abbaye de Port-Royal
(avec le concours de la commune de Magny-les-Hameaux).
- 10 avril – 7 juillet 2008
Mère Geneviève Gallois, Vision du cloître au XX^e siècle.
- 25 mars – 29 juin 2009
Trois maîtres du dessin : Philippe de Champaigne, Jean-Baptiste de Champaigne, Nicolas de Plattemontage.
- 16 septembre – 13 décembre 2010
Représenter la prédication aux XVII^e et XVIII^e siècles (organisée avec le concours du département des arts graphiques du Louvre).
- 16 septembre 2011 – 15 août 2012
Port-Royal ou l'abbaye de papier ; Madeleine Horthemels (1686-1767).
- 12 avril – 14 Juillet 2013
Jean Restout (1692-1768) et les miracle de Saint-Médard.
- 16 mai – 8 septembre 2014
Guido Reni, Saint Jérôme (avec la commune de Magny-les-Hameaux).
- 12 septembre 2014 – 6 avril 2015
Bernard Dorival (1914-2003) de Champaigne à Zao Wouki.

Art contemporain

- 1^{er} mars – 10 juin 2007
La Métamorphose des clefs, Dominique Fajeau, *sculpteur*.
- 5 juillet – 30 septembre 2008
Benjamin – Goya : vertiges partagés, Benjamin Levêque, *peintre*.
- 18 septembre – 21 décembre 2009
Les Orants, Vincent Gazier, *sculpteur*
A fleur de pierre, Annie Vacher-Cohen, *sculpteur*
Reflets d'âme ; portrait d'une ville nouvelle, Stéphane Traversini, *photographe*.
- 23 mai – 31 août 2010
Vérité des images (organisée avec la revue *Conférence*).
- 1^{er} avril – 21 août 2011
Frédéric Benrath et Port-Royal. Ses dernières œuvres (organisée avec les Amis de Frédéric Benrath).
- 21 septembre – 20 décembre 2012
Infinis..., Béatrice Casadesus, *plasticienne*.
- 6 mai – 22 septembre 2015
Solitaires, Anne Slacik, *peintre*.



J.-P. Schneider, *L'homme au mouton*
(*Vérité des images*, 2010)



Publications

Publications du musée

Philippe LUEZ, *Mère Geneviève Gallois. Vision du cloître au XX^e siècle*, Paris, Editions de la RMN, 2008, 80 p.

Pierre ROSENBERG, dir., *Trois maîtres du dessin : Philippe de Champaigne, Jean-Baptiste de Champaigne, Nicolas de Plattemontagne*, Paris, Editions de la RMN, 2009, 207 p.

Reflets d'âme : Echos d'une ville nouvelle, photographies de Stéphane Traversini, Montigny-le-Bretonneux, Yvelinedition, 2009, 64 p.

Roselyne BUSSIERE, Cécile GARGUELLE, Philippe LUEZ, *Cy-gist*, Montigny-le-Bretonneux, Yvelinedition, 2010, 240 p.

Denis COUTAGNE, dir., *Vérité des images*, Montigny-le-Bretonneux, Yvelinedition, 2010, 64 p.

Magali PHILIPPE, Philippe LUEZ, dir., *Frédéric Benrath*, Ceyson, I.A.C. Editions d'art, 2011, 80 p.

Christine GOUZI, Philippe LUEZ, *Port-Royal ou l'abbaye de papier. Madeleine Horthemels*, Montigny-le-Bretonneux, Yvelinedition, 2010, 144 p.

Philippe LUEZ, dir., *Béatrice Casadesus ; Infinitis...*, Montigny-le-Bretonneux, Yvelinedition, 2012, 32 p.

Christine GOUZI, Nicolas LYON-CAEN, Philippe LUEZ, *Jean Restout et les dessins pour les miracles de Saint-Médard*, Montigny-le-Bretonneux, Yvelinedition, 2013, 172 p.

Philippe LUEZ, dir., *Bernard Dorival (1914-2003) de Champaigne à Zao Wouki*, Montigny-le-Bretonneux, Yvelinedition, 2014, 128 p.

Publication en collaboration

L'église Saint-Germain de Paris, écrin pour les pierres tombales de Port-Royal des Champs, Magny-les-Hameaux, 2009, 16 p. (en collaboration avec la commune de Magny-les-Hameaux)

Bernard CHAMBAZ, Philippe LUEZ, *Anne Slacik, Présences*, Saint-Étienne, IAC Editions, 2014, 160 p. (coédition avec le réseau Arts plastiques de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Articles

Alain TAPIE, Nicolas SAINTE-FARE GARNOT, dir., *Philippe de Champaigne (1602-1674). Entre politique et dévotion*, Paris, RMN, 2007 (notices, cat. 34, 36, 37, 38, 40, 48, 52, 58, 59).

Bernard GAZIER, Philippe LUEZ, « La guerre des fables ? La biographie de Philippe et Jean-Baptiste de Champaigne par Augustin Gazier », *Chroniques de Port-Royal*, Paris, Nolin, 2010, p. 254-260.

Philippe LUEZ, « La démolition de l'abbaye de Port-Royal des Champs dans la correspondance de Voyer d'Argenson », *Chroniques de Port-Royal*, Paris, Nolin, 2012, p. 303-320.

Philippe LUEZ, « Philippe de Champaigne, peintre janséniste ? », *Revue de l'INHA* (à paraître).

Philippe LUEZ, « Peinture et liturgie dans l'Eglise post-tridentine », *Le peintre et le sacré*, actes du colloque du centre André Chastel (à paraître).

Philippe LUEZ, « Les miracles de Mère Angélique, ou l'impossible sainteté », *Chroniques de Port-Royal* (à paraître).

Journées d'études et colloques

2007

12 mai : « Le jansénisme : histoire et enjeux », journée d'étude, avec Raymond JARNET et Marie-José MICHEL.

1er juin : « Grammaires françaises de l'époque classique », journée d'étude, organisée par Paris-VII.

2008

6-7 juin : « Littérature et vanité. La trace de l'*Ecclésiaste* », journée d'étude organisée par l'ENS-ULM et l'Université de Versailles-Saint-Quentin.

11 octobre : « Est-il raisonnable de croire ? Réflexions autour des *Pensées* de Pascal », journée d'étude, organisée avec l'association des Roseaux pensants, avec Raymond JARNET et Mathias BELNOU.

2009

18 avril : « L'abbé Grégoire et Port-Royal (1809-2009) », journée d'étude organisée avec la Société des Amis de Port-Royal.

24-25 septembre : « Port-Royal et la Réforme catholique », colloque organisé par la Société des Amis de Port-Royal.

2010

10 avril : « le Jansénisme, entre grâce divine et liberté humaine », journée d'étude, organisée avec l'association des Roseaux pensants, avec Raymond JARNET et Mathias BELNOU.

2011

22-23 septembre : « Ruine et survie de Port-Royal, 1679-1713 », colloque organisé par la Société des Amis de Port-Royal.

2012

8 octobre : « le Jansénisme, histoire et enjeux anthropologiques », journée d'étude, organisée avec l'association des Roseaux pensants, avec Raymond JARNET et Marie-José MICHEL.

2013

8 octobre : « le Jansénisme », journée d'étude, organisée avec l'association des Roseaux pensants, avec Raymond JARNET.

2015

14-16 octobre : « Louis XIV et Port-Royal », colloque organisé par la Société des Amis de Port-Royal.

7 novembre : « le Jansénisme », journée d'étude, organisée avec l'association des Roseaux pensants.

Conférences

2007

avril : « Philippe de Champaigne, peintre janséniste ? », par Philippe LUEZ

21 avril : « Le verger d'un Solitaire à Port-Royal », par Didier HUET.

6 octobre : « Les fleurs, miroir iconographique de la morale chrétienne au XVII^e siècle », par Marie-Odile BONARDI.

17 novembre : « Angélique Arnauld en sa demeure », par Anne-Claire VALONGO.

2008

mars : « Port-Royal et la littérature (1) », par Laurence PLAZENET.

12 avril : « Construire une église au Moyen Age », par Hugues de BAZELAIRE.

18 octobre : « Le paysage de Port-Royal », par Sylvain HILAIRE.

2009

- 14 mars : « Port-Royal et la littérature (2) », par Laurence PLAZENET.
4 avril : « Pascal et *les Pensées* : la dynamique apologétique », par Raymond JARNET.
27 avril : « Bibliothèque et références latines des solitaires », par Sylvain HILAIRE.
12 septembre : « Port-Royal et l'hydraulique cistercienne », par Jean-François MONDY.
10 octobre : « Économie et grands travaux hydrauliques de Louis XIV » par William IRVING.

2010

- 8 mai : « Le monastère de Port-Royal : aussi riche en propriétés qu'en prières », par Ellen WEAVER.
5 juin : « Solitude et solitaires », par Raymond JARNET.
6 septembre : « La grâce et le péché dans l'écriture de Julien Green », par Denis COUTAGNE.
25 septembre : « Port-Royal et la littérature (3) », par Laurence PLAZENET.

2011

- 19 mars : « Les tableaux de Philippe de Champaigne au musée de Port-Royal », par José GONCALVE.
8 octobre : « Angélique Arnauld et la lettre au XVII^e siècle », par Anne-Claire VALONGO.

2012

- 31 mars : « Mère Angélique, ou l'impossible sainteté », par Philippe LUEZ.
5 mai : « La place du graveur Madeleine Horthemels dans le mouvement janséniste du début du XVIII^e siècle », par Christine GOUZI.
29 septembre : « Port-Royal des Champs, abbaye cistercienne », par Simon ICARD.
17 novembre : « Port-Royal (Flammarion) », Présentation de l'anthologie par Laurence PLAZENET.

2013

- 16 fév. : « Madame de Sévigné, dans la mouvance de Port-Royal », par Monique RIVET.
20 avril : « Les Petites écoles de Port-Royal », par Laurence PLAZENET.

2014

- 8 mars : « Le ministre et le solitaire », par Remi MATIS.
29 mars : « Correspondance de la mère Angélique de Saint-Jean », par Julie FINNERTY.
29 nov. : « Peinture et liturgie », par Philippe LUEZ.

2015

- 27 juin : « Les travaux à l'abbaye pendant la Fronde », par Jean LESAULNIER.

Conférences, séminaires et colloques hors du musée

- Printemps 2009 : *Le siècle de Port-Royal*, Dijon, société historique.
Avril 2011 : *Images de la prédication aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris-IV-Sorbonne, Séminaire de Gérard FEYREROLLE.
20 mai 2011 : « Les frontispices des éditions patristiques de Port-Royal », Rouen, colloque *Les Images à Port-Royal : un accès aux textes ?* (avec Simon ICARD).
Novembre 2011 : *Mère Angélique, la « petite Thérèse » de Cîteaux*, Paris, Société historique du 7^e arrondissement.
26 janvier 2013 : *Peinture et liturgie dans l'Eglise post-tridentine*, colloque *Le peintre et le sacré*, centre André Chastel.
4 juin 2013 : *Jean Restout et les miracles de Saint-Médard*, Société historique du V^e arrondissement.
1^{er} décembre 2014 : *Port-Royal entre politique et religion au XVII^e siècle*, Ecole Pratique des Hautes-Etudes, Institut européen en sciences des religions.

EN BREF

Nouvelles directions au Louvre
PARIS ■ Le musée organigramme du Louvre refait les priorités stratégiques de son président-directeur, Jean-Luc Martinez. Il comprend la création d'une grande direction tournée vers la médiation avec le public (dont les expositions), et d'une autre qui centralise les collections de l'ensemble de la direction de la conservation traditionnelle. Même si le nombre de directions opérationnelles passe de 11 à 8, cela représente un gain important en matière de pilotage. Car, outre Jean-Luc Martinez, Vincent Perrot, qui assurera le département des Peintures pour la direction « Support à la médiation », de l'ensemble plus la coordination des départements où le poste n'est pas encore pourvu, signe de la difficulté de la tâche. **J.-C. L.**

Nomination
PONTENILLES ■ Vincent Diquet a été nommé à la fin décembre directeur du patrimoine et des collections du château de Fontainebleau. Il succède à Xavier Salinas, parti en octobre à la direction du département des Arts graphiques du Musée du Louvre. Vincent Diquet a fait ses premières armes au Service régional de l'Inventaire de la Région Centre, à Blois, au château de Fontainebleau, il a été conservateur dès 1995, puis conservateur en chef à partir de 2006. **M. R.**

L'ACTUALITÉ VUE PAR PHILIPPE LUEZ,
 directeur du Musée national de Port-Royal des Champs

« Une véritable refondation pour le musée »

Philippe Luez (à gauche) et son épouse, Catherine Trautmann, lors d'une réception à la mairie de Paris.

Philippe Luez. Photo : M. R.

L'important dépit de la Société de Port-Royal, il demandait à être entièrement synthétique. Le sujet reste complexe et l'ancienne présentation est austère et difficile pour le public. Je souhaite aller vers un musée comme on en voit dans les pays scandinaves, qui allient la théâtralité de la scénographie anglo-saxonne à la mise en valeur des objets. Nous espérons d'ici une programmation régulière d'expositions temporaires. Elles le sont, depuis plusieurs années, entièrement financées par l'établissement. La Réunion des musées nationaux, qui a organisé l'exposition des dessins des Champs en 2003, produira l'exposition temporaire de novembre du musée en 2007.

Quelle est la fréquentation annuelle du musée ?
 La fréquentation moyenne tourne autour de 20 000 visiteurs. En raison de notre emplacement en plein campagne, nous sommes très dépendants des conditions météorologiques. Cette année, avec 19 123 visiteurs, la fréquentation s'inscrit dans la moyenne des cinq dernières années. Le gîte des visiteurs est très vert : un tiers de locaux, un tiers de franciliens et un tiers d'étrangers. Le site a la chance d'être plusieurs fois de suite : l'histoire du jansénisme bien sûr, la collection avec des ensembles forts autour de Philippe de Champaigne et de Jean Bérain, la littérature (Pascal, Racine), l'histoire des Jésuites - qui permet de faire voir des sculptures au-dessus de la porte de l'église, qui offre toujours les érudits - et enfin le site naturel protégé, très fréquenté par les randonneurs.

Le musée a-t-il la notoriété qu'il devrait avoir ?
 C'est tout le problème... Nous recevons beaucoup de visiteurs de la région de Paris, mais nous ne sommes pas connus au-delà. Mais il y a une volonté de la part de la région de Paris de nous faire connaître. C'est tout le problème... Nous recevons beaucoup de visiteurs de la région de Paris, mais nous ne sommes pas connus au-delà. Mais il y a une volonté de la part de la région de Paris de nous faire connaître.

Prochaines nouvelles
 par Jean-Christophe Castelain
www.port-royal-des-champs.fr

2014 conférences

Artistes femmes au musée ? Regards actuels
 par Griselda Pollock, Bettina Uppenkamp, Abigail Solomon-Godeau, Laura Auricchio et Susan Siegfried
 5 conférences à 19h
 à l'Auditorium
 les 24 janvier, 14 février, 5, 21 mars et 19 avril

Auditorium du Louvre

De 16€ (- de 26 ans) à 6€
 Gratuit pour les étudiants en art
 Réservations : 01 40 20 50 00
www.frac.com
 Informations : www.louvre.fr



Une répétition du quatuor Chiaroscuro dans la Salle Gazier (2013)

Concerts depuis 2007

2007

14 juin : Francis Dudziak, baryton ; Christophe Maynard, piano
Wiener, *Chantefleurs*.

21 juin : Stéphanie-Marie Degand, violon
Bach, *Partitas*.

20 sept : Quatuor Les quatre éléments
Haydn, *Les Sept dernières paroles du Christ*.



Stéphanie Degand

2008

12 avril : Ensemble le Banquet musical
Nivert, *Graduale Romanum à l'usage des couvents*.

24-25 avril : Raphaël Pidoux, violoncelle
Bach, *intégrale des suites pour violoncelle solo*.

8 juin : Ecole de musique de la Mérantaise
Riley, *in C*.

21 juin : concert des élèves de la classe de violon du CNSM de Paris
Fête de la Musique

22 juin : journée Olivier Messiaen
Trio Wanderer ; Pascal Moraguès, clarinette
Messiaen, *Catalogue d'oiseaux* (extraits).
Messiaen, *Quatuor pour la fin du temps*.

6 juil : Yoko Kaneko, piano-forte
Mozart, Haydn, Beethoven.



Pascal Moraguès

2009

7 mars : Jean-Pierre Drouet

15 mars : Festival Jazz à toute heure

14 avril : Quatuor Capuçon
Debussy, *quatuor en sol mineur*

17 mai : Brigitte Engerer, piano ; Daniel Mesguich, récitant
Cantique d'amour (festival « Musique et Architecture », Conseil général des Yvelines).

23 mai : concert des élèves de la classe de violoncelle du CNR de Paris

23 mai : Raphaël Pidoux, violoncelle
Kodály, *Sonate pour violoncelle solo*
Cassado, *Suite pour violoncelle solo*
Dutilleul, *Strophes*

24 mai : Trio Wanderer
Mendelssohn, *Trio n°2 en ré mineur*
Haydn, *Trio en mi bémol, Hob. XV 31*
Schubert, *Trio n°2 en mi bémol*

6 juin : Audition de l'Ecole de musique de Magny-les-Hameaux
Joubert, *Docteur Jekyll et mister Haydn*

14 juin : Stéphanie-Marie Degand, violon
Bach, *Trois sonates*

20 juin : Quatuor Chiaroscuro
Beethoven, *Quatuor n°11 en fa mineur "Serioso", op. 95*
Haydn, *Quatuor à cordes*

21 juin : Audition de la classe de violon de Boris Garlitzky (CNSMDP)

28 juin : Chœurs de chambre de la maîtrise de Radio-France



Le Trio Wanderer
à Port-Royal

Musique romantique allemande

5 juil : Trio Hermitage

Taneev, *Trio à cordes*

Prokofiev, *Sonate n°2 pour violon et piano*

Chostakovitch, *Trio n°2 pour violon, violoncelle et piano*

15 nov : Quatuor Chiaroscuro

Mozart, *intégrale des Quatuors à cordes (1)*

2010

9 févr. : Quatuor Capuçon

Beethoven, *Quatuor, op. 132.*

Schumann, *Quatuor n°2.*

28 mars : Hermitage Project

Mozart, *Divertimento pour violon, alto et violoncelle*

Bach / Mozart, *Préludes et fugues pour trio à cordes.*

Mendelssohn, *Octuor pour cordes, op. 20.*

9 mai : Jean-Pierre Drouet

Aperghis, *Parcours.*

23 mai : Ensemble Prometheus

Bach, *Six concertos brandebourgeois.*

30 mai : Quatuor Chiaroscuro

Bach / Mozart, *Cinq fugues, KV 405.*

Mozart, *Quatuor en ré mineur, KV 421.*

Schubert, *Quatuor "Rosamunde", D 804.*



Quatuor Capuçon

6 juin : Christophe Coin, violoncelle, Yoko Kaneko, pianoforte

Haendel, *Douze variation sur Judas Maccabée.*

Mozart, *Sept variations sur la Flûte enchantée.*

Beethoven, *Sonate en fa majeur, op. n°2.*

4 juil : Le Musiche

Beethoven, *Quatuor, op. 130 et 133*

Brahms, *Quatuor n°3, op. 67.*

Webern, *Cinq mouvements, op. 5*

19 sept : Maîtrise de Radio-France

Brahms, Schumann, Reger

17 oct : Patricia Pagny, piano

Schumann, *Carnaval, op. 9.*

Debussy, *Préludes.*

3 déc : Quatuor Mosaïques

Ferd. David, Haydn, Schumann

5 déc : Quatuor Chiaroscuro

Mozart, *intégrale des Quatuors à cordes (2)*



Christophe Coin et Yoko Kaneko à Port-Royal

2011

9 janv : Jean-Pierre Drouet, Edouard Perraud, Etienne Bultingaire

Improvisations

6 févr : "Sit Fast", consort de violes de Gambes

Bach, *l'Art de la Fugue*

3 avril : Raphaël Pidoux et Gary Hoffmann, violoncelles

Offenbach, *Duos pour deux violoncelles*

8 mai : Quatuor Chiaroscuro

Mozart, *intégrale des Quatuors à cordes (3)*

14 mai : Boris Garlisky Music chamber compagny

Dutilleux, *Ainsi la nuit*

Schönberg, *La Nuit transfigurée*

29 mai : Boris Garlisky et le Trio Ermitage

Chostakovitch, *Trio n°2 pour violon, violoncelle et piano*



Gary Hoffmann

- 26 juin : Prométheus 21 : Vivaldi**
Concerto pour violon "grosso Mogul"
Concerto pour violoncelle
Concerto pour basson
- 2 oct : Quatuor Chiaroscuro**
intégrale des quatuors de Mozart (4)



Prométheus 21 à Port-Royal

- 6 nov : Trio Wanderer**
 Granados, *Trio*, op. 50
 Brahms, *Trio en do majeur*, op. 87
 Beethoven, *Variations sur le thème Ich bin der Schneider Kakadu*, op. 121

2012

- 22 janv : Jean-Pierre Drouet, percussion ; Abdul-Alafrez, illusions**
Magie et percussions

- 5 févr : Sophie Karthäuser, soprano ; Cédric Tiberghien, piano**
 Fauré, *chanson de Venise*
 Debussy, *fêtes galantes, ariettes oubliées*
 Hahn, *mélodies*



Sophie Karthäuser et
Cédric Tiberghien

- 1er avr : Quatuor Chiaroscuro**
 Haydn, *Les Sept dernières paroles du Christ*

- 22 avr : Trio Klangfarben**
 Haydn, *Trio en ré majeur Hob XV:16*
 Weber, *Trio en sol mineur op.63*
 Martinů, *Trio*

- 3 juin : Trio Jean-Marc Philips**
 Mozart, *Divertissement en mi bémol majeur*
 Beethoven, *Trio*
 Françaix, *Trio*

- 22 juin : Maîtrise de Radio-France avec les enfants des écoles de Magny-les-Hameaux**
 Joubert, *Hymne (création)*
 Poulenc, *La tragique histoire du petit René et Monsieur sans souci*

- 1 juil : Jérôme Pernoo, violoncelle ; Jérôme Ducros, piano**
 Brahms, *Sonate pour violoncelle et piano*
 Ducros, *Sonate (création)*



Jérôme Pernoo et Jérôme Ducrot

- 15 sept : Ensemble Aleph**
 Drouet, *Vie de Famille*

- 7 oct : Quatuor Chiaroscuro**
 Mozart, *Quatuor à cordes en ré majeur K. 575*
 Boccherini, *Quintette à cordes à 2 violoncelles op.28*

- 18 nov : Quatuor Voce**
 Mozart, *Quatuor*
 Fauré, *Quatuor*
 Mahler, *Quatuorsatz*

- 2 dec : Garlitzky Music Chamber Company,**
Pascal Moraguès, clarinette
 Brahms, *Quintette pour deux altos*
 Brahms, *Quintette pour clarinette*

2013

- 10 févr. : Classe de violoncelle de Jérôme Pernoo (CRR Paris)**
Tour du Monde, série de pièces de violoncelle du solo à l'octuor

- 31 mars : Quatuor Chiaroscuro ; Nicolas Baldeyrou, clarinette**
 Mozart, *Quintet pour clarinette et cordes*
 Mendelssohn, *Quatuor*

- 14 avr : Ensemble Stravaganza**
 Biber, *Sonates du Rosaire (intégrale)*



2 juin : François-René Duchâble, piano et Diane de Montlivault, lectrice

« Langages croisés »

9 juin : Henri Demarquette, violoncelle

Bach, *Sonate*

Mulsan, *Sonate*

Machuel, *Sonate*

Henri Demarquette

6 oct : Quatuor Chiaroscuro

Mozart, *Quatuor*

Beethoven, *Quatuor*

17 nov : Raphaël Pidoux, violoncelle

1^{er} déc : Quatuor Zaïde

Dvorak

Janacek

15 déc : Quatuor Ruggeri

Onslow, *Quatuor*



Quatuor Zaïde

2014

16 mars : La Tempesta

Heinrich Von Biber : *Harmonia Artificiosa ed Ariosa*.

30 mars : Christophe Coin, Quatuor Chiaroscuro

Schubert : *Quintette en ut à deux Violoncelles*

Mozart : *Quatuor KV 173*

6 avril : János Palójtay, piano

Beethoven : *Sonate en ré majeur op. 10 n°3*

Ravel : *Valses Nobles et Sentimentales*

Schumann : *6 Intermezzi op. 4*

Scriabine : *Fantasie in si-mineur*

Bartók : *2 Danses roumaines op. 8*



János Palójtay

25 mai : Trio Wanderer

Chausson : *Trio*

Debussy : *Sonate pour violon et piano*

Ravel : *Trio*

22 juin : Quintet Couleur cuivre

Dans le cadre de la Fête de la musique

6 juillet : Stravaganza

Corelli : *Sonate op 5 no 3*

Vivaldi : *Sonate*

Bach : *Sonate en Mi mineur*

5 oct. : Quatuor Chiaroscuro

Haydn, *quatuors à cordes*

Mozart, *quatuors à cordes*

12 oct. : Stravaganza

François Couperin

Elisabeth Jacquet de la Guerre : *Les Concerts Royaux*

16 nov. : Raphaël Pidoux, Yoko Kaneko

Saint-Saëns, *Sonate*

Pierné, *Sonate*

Debussy, *Sonate*

30 nov. : Alina Ibragimova, violon

Bach, *Sonatas et Partitas*



Ensemble Stravaganza



Alina Ibragimova

2015

15 mars : Stravaganza

Michel de la Barre, *Suite en mi mineur Prélude - Passacaille*
 Louis-Nicolas Clérambault, *Cantate à voix seule et symphonie*
 Michel Lambert, *Ombre de mon amant*
 François Couperin, *Premier concert royal*
 Jean-Philippe Rameau, *Cantate à voix seule et symphonie*

29 mars : La Tempesta

Salamone Rossi, *Psaumes* : 8, 12, 67, 82, 100, 121, 126, 128 (à trois voix), 128 (à cinq voix), 137, 146.

12 avril : Quatuor Ruggieri

George Onslow, quatuors

24 mai : Kristian Bezuidenhout, *piano-forte*

Mozart, *Quatuor avec piano KV 493*
 Mozart, *Concerto KV 414* (version piano et quatuor)
 Schubert : *Quatuor en sol mineur D 173*

31 mai : François-René Duchâble, *piano*

Diane de Montlivault, *lectrice*
 « Bas les masques, monsieur de Stendhal »

22-21 juin : Ensemble William Byrd

13 sept. : Quatuor Chiaroscuro

Schubert, *Quatuor n°10*
 Schubert, *Quatuor n°14 « La Jeune Fille et la Mort »*

11 oct. : Christophe Coin, *arpeggione* ; Yoko Kaneko, *piano-forte*

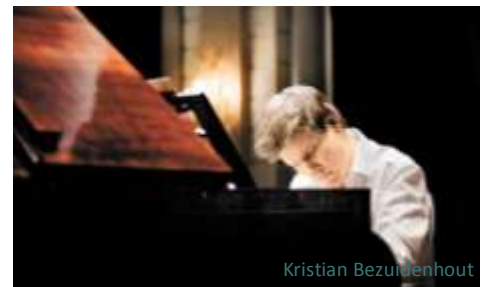
Schubert, *Sonate en la mineur, D. 821 Arpeggione*

22 nov. : Quatuor Zaïde

Bartok, Chostakovitch, Mulsant



Quatuor Ruggieri



Kristian Bezuidenhout

Enregistrements réalisés à l'abbaye (2009-2015)



Raphaël Pidoux, *violoncelle*
 Bruno Philippe, *violoncelle*
 Elodie Soulard, *accordéon*

Jean-Sébastien BACH, *Suite pour violoncelle seul n°5 en do min*
 Jacques OFFENBACH, *Suite en Sol min pour deux violoncelles (F)*
 David POPPER, *Pièces de virtuosité, transcriptions pour accordéon*
 date : 2009
 1 cd Integral Classic



Sit Fast, *viol consort*

Jean-Sébastien BACH, *L'art de la fugue, BWV 1080*
 date : avril 2010
 1 cd Eloquentia



Raphaël Pidoux, violoncelle
Emmanuel Strosser, piano

Ernő DOHNÁNYI, sonate pour violoncelle et piano, op. 8
 Zoltán KODÁLY, sonate pour violoncelle seul, op. 8
 Zoltán KODÁLY, sonate pour violoncelle et piano, op. 4.
 date : septembre 2010
 1 cd integral classic



Christophe Coin
Ensemble baroque de Limoges

Félicien DAVID, les quatre saisons
 date : 2011
 1 cd ABL



Quatuor Chiaroscuro

Wolfgang Amadé MOZART, *quatuor n°19* en Do majeur "Les dissonances", K 465
 Franz SCHUBERT, *quatuor n°13* en La mineur "Rosamunde", D 804, op. 29
 date : 2011
 1 cd Aparté - Harmonia Mundi



Sophie Karthäuser, soprano
Cédric Tiberghien, piano

Green ; Mélodies sur des poèmes de Verlaine
 date : 2012
 1 cd Cypres



Raphaël Pidoux, violoncelle
Kay Ueyama, clavecin
Pascal Jaupart, violoncelle

Jean-Pierre DUPONT, *Six sonates pour violoncelle et basse dédiées au roi de Prusse*
 date : 2012
 1 cd Integral Classic



Sergey Malos, Ayako Tanaka, violons
Lise Berthaud, alto
Jérôme Pernoo, violoncelle

Guillaume CONNESSON, *Quatuor à cordes* (2010)
 date : 2012
 1 cd/dvd Classical Social Club



Quatuor Ruggeri

George ONSLOW, *Quatuor op.9 n°3 en fa mineur*
 George ONSLOW, *Quatuor op.10 n°2 en ré mineur*
 George ONSLOW, *Quatuor op.21 n°3 en mi bémol majeur*
 date : août 2012
 1 cd agOgique



Quatuor Chiaroscuro

Wolfgang Amadé MOZART, *quatuor n°19 en Fa bémol mineur, K 428*
 Wolfgang Amadé MOZART, *Adagio et fugue en Do mineur, K 546*
 Ludwig van BEETHOVEN, *quatuor n°11 en Fa mineur*
 date : 2013
 1 cd Aparté - Harmonia Mundi



« Le couronnement de Popper »

David Popper,
Quarante études pour violoncelle
 date : 2014
 1 cd



Yoko Kaneko

J.S. BACH,
Partita n°4 en ré majeur, BWV 828
Fantaisie et fugue en la mineur, BWV 904
Suite française n°5 en sol majeur, BWV 816
Partita n°6 en mi mineur, BWV 830
 date : 2014
 1 cd M.A Recording



Quatuor Chiaroscuro

Wolfgang Amadé MOZART, *quatuor n°15 en ré mineur, K 421*
 Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY, *Quatuor en la mineur n°2, op. 13*
 date : 2015
 1 cd Aparté - Harmonia Mundi

Le Projet scientifique et culturel du musée national de Port-Royal des Champs
a été rédigé par Philippe Luez, *conservateur en chef*,

avec la participation de
Dominique Langlois, *secrétaire général*, Chloé Ariot, *conservatrice du patrimoine*,
et Isabelle Lebot, *secrétaire de direction*